

POLONIA IN EUROPA - POLOGNE IN EUROPE - POLEN IN EUROPA - POLAND IN EUROPE

# POLSKA

# W Europie

B.D.I.C

NIEZALEZNA  
TRYBUNA  
EUROPEJCZYKÓW  
KULTURY  
POLSKIEJ  
ORAZ  
PRZYJACIÓŁ  
POLSKI

ROK ANNO XXXII - N. 10

MIESIĘCZNIK - MENSILE

X - 1983

JEDEN  
Z  
AFISZÓW,  
KTÓRY  
UKAZAŁ  
SIĘ  
NA  
MURACH  
MIAST  
WŁOSKICH.

## PREMIO NOBEL PER LA PACE



**SOLIDARNOŚĆ**

Un giusto riconoscimento  
dell'impegno dei lavoratori  
e del sindacato per la pace

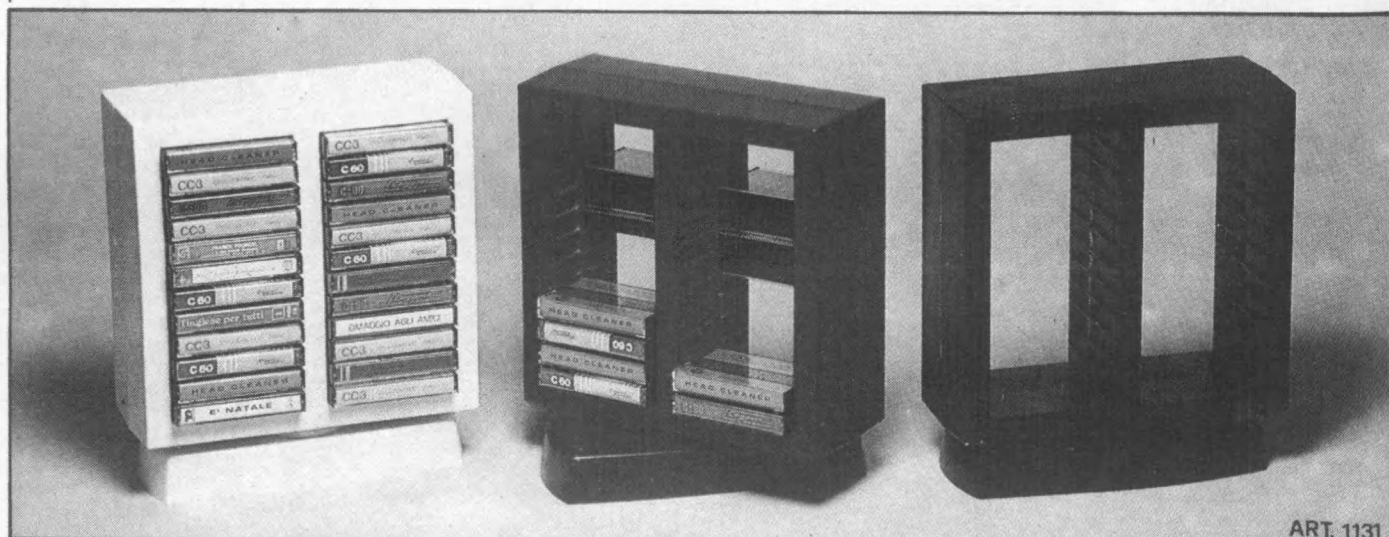
Fop 2519



"TANTA MUSICA IN POCO SPAZIO"

"MORE MUSIK IN LITTLE SPACE"

"TANT DE MUSIQUE EN PETITE PLACE"



ART. 1131

**Portacassette RADAR (patent)**

in plastica rigida indeformabile - per 48 cassette - girevole per l'inserimento delle cassette da entrambi i lati.

colori: nero - rosso - avorio

misure: cm. 33x29x12

imballi da 6 pezzi

**Holder-cassette "RADAR"**

in rigid without altering plastic - 48 pieces cassette - turning execution in order to insert the cassettes on both sides.

colors: black - red - ivory

dimensions: 33x29x12

packages by 6 pieces

**Porte-cassette "RADAR"**

en plastique rigide ne pas deformable - 48 cassette - tournant pour l'insertion des cassettes par les deux cotes.

couleurs: noir - rouge - ivoire

dimensions: cm. 33x29x12

emballages de 6 pieces

**universal  
plastic**

20065 INZAGO (Milano)

Via G. Di Vittorio 2

Tel. 02/9549079-9549755

Telex Bracit-I 321615 for UP



Le texte  
du comité Nobel

### “UNE SOURCE D’INSPIRATION ET UN EXEMPLE

Voici le texte diffusé par le comité du prix Nobel de la paix:

Le comité Nobel norvégien a décerné le prix Nobel de la paix 1983 à Lech Walesa.

En prenant cette décision, le comité a tenu compte de la contribution que Walesa a apportée, au prix de sacrifices personnels considérables, pour assurer le droit des travailleurs à créer leurs propres organisations.

Cette contribution est d’une importance vitale dans la campagne plus large en faveur de la liberté universelle d’organisation, qui est l’un des droits de l’homme, tels qu’ils sont définis par les Nations unies.

Les activités de Walesa, ont été caractérisées par la détermination à résoudre les problèmes de son pays, sans recours à la violence, par la négociation et la coopération. Il a tenté de nouer un dialogue entre l’organisation qu’il représente — Solidarité — et les autorités. Le comité considère Walesa comme un interprète du désir de paix et de liberté, qui, en dépit de conditions diverses, demeure invaincu parmi tous les peuples du monde.

A plusieurs reprises, en décernant son prix, le comité a souligné qu’une campagne en faveur des droits de l’homme est une campagne pour la paix. En outre, le comité croit que la tentative de Walesa de trouver une solution aux problèmes de son pays contribuera au relâchement de la tension internationale.

En des temps où la détente et la solution pacifique des conflits sont plus nécessaires que jamais, la contribution de Lech Walesa apparaît à la fois comme une source d’inspiration et comme un exemple.

— (A.P.)

Nagroda Nobla dla Lecha Wałęsy. Nagroda dla “Solidarności” i dla całej Polski. Nagroda dla ludzi pracy w całym świecie. Nagroda dla robotnika. A także nagroda dla samych nagradzających.

Rehabilitacja Nobla. Rehabilitacja potrzebna. Bo pamiętamy jak nisko upadł komitet nagrody gdy wyróżnia takich wrogów pokoju jak premiera północno-wietnamskiego.

Jeśli dziś komitet nagrody odnajduje swą godność i poczucie odpowiedzialności jest to może znak na lepsze czasy. Odwrót od taniego oportunistycznego poprzednich lat. Powrót do wartości moralnych.

Gratulujemy Wałęsie i gratulujemy samemu komitetowi nagrody, że wreszcie odnalazł się w swej roli mentora publicznej moralności.

Redakcja

## Une consécration pour les Polonais

Les Polonais jubilent, l’Occident se réjouit, le gouvernement polonais fait le gros dos et Moscou parle de «provocation»: les réactions suscitées par l’attribution du prix Nobel de la paix à M. Lech Walesa sont conformes aux attentes. Comme tout acte politique, la décision du comité Nobel est évidemment contestable, et il est vrai que les parlementaires norvégiens n’ont pas toujours eu la main heureuse: la contribution à l’entente entre les peuples de quelques lauréats a pu paraître, parfois, sujette à caution. En consacrant le président de Solidarité, ils ont fait un choix en faveur d’une certaine idée de la paix.

Ce n’est pas celle du monde communiste. Pour les Soviétiques et leurs alliés, la paix implique le désarmement — surtout si celui-ci touche les pays occidentaux, — le maintien du «statu quo» politique et social dans la partie de l’Europe contrôlée par l’U.R.S.S.; elle suppose que les peuples acceptent un régime imposé, que rien ne bouge et que tout reste dans l’ordre. Pour éviter que le couvercle ne saute, des petits aménagements sont tolérables à condition qu’ils ne remettent pas en cause les «acquis du socialisme». L’Eglise polonaise a parfois donné l’impression qu’elle pouvait se satisfaire d’une telle conception.

Le message incarné par M. Walesa et consacré par le prix Nobel est tout autre: il proclame que la soumission n’est pas la paix. La lutte pour les droits élémentaires de l’homme, la liberté d’expression et d’organisation, si elle ébranle dans les pays totalitaires les assises du pouvoir, n’est pas en contradiction avec le maintien de la paix. A long terme, elle en extrême la condition. Surtout quand cette lutte n’emprunte que des moyens non violents. N’est-ce pas aussi le mérite de M. Walesa et des autres dirigeants de Solidarité que d’avoir empêché toute explosion de violence dans un peuple que son romantisme légendaire pouvait pousser aux actes désespérés, face à des autorités qui, elles, n’ont pas hésité à recourir à la force militaire pour rétablir «l’ordre»?

M. Walesa n’a jamais cessé de demander le «dialogue» entre la «société» représentée par Solidarité (et l’Eglise) et le pouvoir communiste. Sa conviction profonde le porte vers une négociation et une entente fondée sur des compromis acceptés de part et d’autre. C’est le seul moyen de faire sortir la Pologne de l’impasse grisâtre dans laquelle l’enferme une «normalisation» à demi réussie et à demi refusée. Le prix Nobel empêche le président de Solidarité de retomber dans l’anonymat ou les autorités de Varsovie voudraient tant pouvoir le confiner. Il ne lui donne guère de moyens supplémentaires pour imposer le dialogue dont le général Jaruzelski et ses tuteurs de Moscou ne veulent pas. Il ne le garantit même pas, comme le montre le précédent d’Andréi Sakharov, contre la répression.

Ce prix n’en apporte pas moins une reconnaissance nouvelle à un homme qui continue, contre vents et marées, à bénéficier du soutien de l’immense majorité de son peuple. Les Polonais ont enfin une occasion de se réjouir. A travers Lech Walesa, le Nobel consacre ainsi leurs aspirations.

“Le Monde”

## LA LIBERTÀ NON MUORE

*Prestigioso Premio  
per la difesa dei Diritti Umani:  
Pace con Giustizia nella Libertà!  
Con quale arma?  
Non proprio tornaconto la menzogna  
lo sciocco sotterfugio la violenza,  
ma lealtà fiducia e coraggio  
con costruttivo dialogo e coscienza.  
Libero sia l'uomo  
nella sua fede  
nel credo suo politico  
nel proprio sindacato.  
Con la sua mente lasciatelo pensare,  
non gli squarciate il cuore.  
Oltrecortina e altrove han dissentito  
con l'insulto e la volgarità:  
—Walesa... nemico della patria... un verme...  
Chiarissimo.  
I puri sono solamente i rossi...  
che nei regimi dediti al capestro  
affossano l'umana dignità  
e per chi leva alta la protesta  
han sempre pronto il carcere il confine  
l'esilio il manicomio  
il perfido lavaggio del cervello  
la sparizione il mitra  
il duro campo di concentramento.  
Tiranni, che la storia bolla  
con marchio incancellabile,  
distruggerete il corpo mai l'idea!  
La Libertà non muore.  
Salve Lech Walesa!  
Dall'uno all'altro Polo  
la tua bandiera bianca  
garrisce al vento.*

Don CESIDIO CARDARELLI

**31 SIERPNIA 1980 r.  
POWSTAJE «SOLIDARNOŚĆ»**



Clutching a bouquet of flowers, Lech Walesa leads marchers last week in Gdansk

**LECH WAŁĘSA'S  
PEACE AWARD**

**INSPIRES POLES  
TO CONTINUE**

**THEIR STRUGGLE  
FOR FREEDOM"**

*"News Week"*

**«SOLIDARNOŚCI  
NIE DA SIĘ PODZIELIĆ  
ANI ZNISZCZYĆ»**

**Lech Wałęsa**

Jeszcze raz imię Polski znalazło się na pierwszym miejscu wydarzeń światowych. I to w okolicznościach tym razem szczęśliwych.

W pięć lat po wyborze metropolity krakowskiego na Stolicę Piotrową, w trzy po powstaniu Solidarności nagroda Nobla dla Lecha Wałęsy może już zamyka, a może otwiera nowy tom z historii tak ostatnio płodnej w polskie wydarzenia.

Przyznanie tej nagrody Wałęsie - robotnikowi wykracza daleko poza horyzonty spraw polskich. Decyzja komitetu w Oslo ma znaczenie ogólnoświatowe i w pierwszym rzędzie wymowę społeczną. Nagrody Nobla są udzielane od tylu lat. Dostawali je uczeni, pisarze, lekarze, politycy, dostojnicy różnych państw i orientacji. Byli to poprzednio wyłącznie ludzie jednej tylko sfery: inteligencji. Wybierając Wałęsę komitet nagrody przekroczył nową granicę, podał rękę prostemu człowiekowi, robotnikowi, który jest dziś symbolem odważnej walki świata pracy, walki prowadzonej metodą pokojową. Walki o prawa człowieka z fabryk, kopalń, stoczni, stalowni.

Nobel dopiero teraz stał się nagrodą, naprawdę uniwersalna, bo nietylko w płaszczyźnie uniwersalności geograficznej ale i społecznej. Z dawnej nagrody naukowej, twórczej, czy politycznej Nobel po wyróżnieniu Wałęsy jest teraz już nie nagrodą elitarną, ale nagrodą każdego, nagrodą prostych, nagrodą mas. Ta demokratyzacja w dosłownym tego słowa znaczeniu honoruje w jednakowym stopniu samego laureata co komitet nagradzający.

Dla samego Wałęsy obecna jego sytuacja przyjmuje nowe znaczenie i nową odpowiedzialność. Z Noblem w kieszeni musi Wałęsa zająć się sprawami nie tylko polskich robotników, czy gdańskich stoczniowców. Światowa nagroda pokoju nakłada na Wałęsę nowe obowiązki. Stoczniowiec z małym wykształceniem, nie znający żadnego obcego języka, mało albo wcale otrząskany w sprawach międzynarodowych będzie od teraz często proszony o zabranie głosu, zajęcie stanowiska, wydanie opinii, sążenie w ważnych sprawach wydarzeń międzynarodowych. Jego podpis pod takim czy innym apelem będzie gwarancją moralną. Tu już nie wystarczy Lechowi dobre rady przyjaciela-księdza, czy specja KOR-u, czy kolegi ze stoczni. Pokojowa nagroda Nobla zobowiązuje do ciągłej reprezentacji, do ciągłej czujności.

A w samej Polsce? Czy Wałęsa może dyplomem nagrody zmieścić metody Jaruzelskiego, zatrzymać w koszarach hordy zomowców, a nad Bugiem czoiłgi sowieckie?

Może to brzmieć trochę naiwnie, trochę po dziennikarsku tanio, lecz trudno powstrzymać się od jednej uwagi po tyloletniej obserwacji wydarzeń w kraju: jakie nowe zaskoczenie, jaką jeszcze niespodziankę, jakiego deus ex machina szykuje nam jeszcze nadwiślański los?

Nikt, nie licząc kilku osób, przed 78 - um rokiem nie przewidział wyboru Polaka na papieża. Nikt ani ma Kremlu, ani w Waszyngtonie, ani w Belwederze, ani w żadnym Ost-Institut w Bonn czy Monachium, nie wykalkulował powstania "Solidarności" czy rewolty milionów polskich robotników przeciwko "robotniczemu" rządowi towarzysza-milionera Gierka. Mało kto wierzył, by nagrodę Nobla mógł otrzymać człowiek poniżej dyplomu uniwersyteckiego.

Polska-kraj nie do odgadnięcia. Polacy - ludzie nieprzewidziani. Sytuacja polska nigdy nie ustabilizowana. przyszłości naszej nie wykalkuluje żaden politolog, żaden mózg elektronowy, Udawało się to tylko wieszczom, romantynom, politycznym szalenicom.

Dzisiaj, gdy te słowa idą do druku l'ordre règne à Varsovie i niby nic się nie dzieje za czarnymi okularami sztywnego generała z ruskiej łaski.

Tak jest dziś, a co jutro?

Krok naprzód ku wolności czy krok wstecz? Czy scenę polską będzie nadal determinować trójca: prymas, robotnik, generał? Czy pozostanie ich jutro tylko dwóch, a pojutrze jeden i który?

Jest dziś nad Wisłą i czerwona gwiazda i drewniany krzyż i znak "Solidarności", ale w sumie nie układają się to w puzzle dając Białego Orła ze złotą koroną na amarantowym tle.

Warta



Apelujemy do wszystkich naszych Przyjaciół o odnowienie prenumeraty.

Zwiększajmy naszą rodzinę poprzez znalezienie nowych stałych Czytelników.

Prosimy o nadsyłanie adresów na wysyłkę numerów okazowych «Polski w Europie».

Zwracamy się do wszystkich organizacji z prośbą o przekazywanie naszego apelu swoim członkom.

Czytajcie i rozpowszechniajcie «Polskę w Europie».

Ogłaszajcie się na łamach naszego miesięcznika.

REDAKCJA

## lepszego jutra

5108

1. Już nie ogień i nie krew oczyści
2. bo oczyszczone jest plemię któremu pora wydobyć zwycięstwo z nauk klęski
3. i przychylić sobie uśmiech przeznaczenia
4. i czas owocowania urodzić z tyłu porywów próżnych, z tyłu kwitnień jesieni lub zimy
5. iżby się krew posiana w palanie zórz mogła obrócić
6. oto są czekający, co żyć pragną powietrzem jasnym i światłem świata
7. wyjść z podziemi i poza grobowce w pełną urodę życia
8. dosyć dla nich śmierci, czyhającej na każdy ułamek radości
9. dosyć zapłaty za grzech i szaleństwo przodowników niegodnych albo plemienia, które nie było godne przodowników
10. dosyć niezgody co jest jako trucizna wnętrzości naszych
11. dosyć ponurej nauki spisków, podstępów i zemsty
12. bo zachowali się jeszcze czysti i niespaczeni
13. którzy walczyli o życie niech błogostawią teraz walce dla życia
14. wyścigowi postępu i pracy o laur zwycięstwa dla wszystkich
15. staną do niego, którym drut kolczasty horyzonty zaplatał w więzienną sieć
16. którym źrenice łuf spojrzaty głęboko w oczy i którzy wytrzymali spojrzenie
17. którym niewola zdusiła grzbiet, a nie złamała serca
18. którym poszarpano ciało iżby zdradzili swoich, a nie skalali języka zdradą
19. którym wróg obiecywał przebaczenie winy za przychylność dla jego sprawy, a którzy dochowali wierności, odrzucając łaskę
20. chwata skazańcom, którzy żyli wiarą poza obrębem ratunku
21. chwata wygnańcom, zapamiętałym w oporze nie do skruszenia
22. wyglądający jutrzni stoją jeszcze w mroźnych przecięgach oczekiwania
23. głodni słowa radości, które ciałem będzie i zbawienie urodzi z czynu
24. które podniesie się i poprowadzi męstwem, już nie mścicieli ale budowniczych dla pokoleń przyszłości naszej.

"Psalmy z domu niewoli"  
czyli niemy modłtewnik  
jénca napisany we Franđi  
jesienią 1942 roku.

## NIE MA DNIA BEZ WOJNY

Nie zdajemy sobie sprawy, że 40 państw na świecie znajduje się w stanie wojny. Ośrodek informacyjny "World at War" podaje, że 10 krajów w Azji, 10 na Bliskim Wschodzie, 10 w Afryce, 7 w Ameryce Łacińskiej i 3 w Europie toczy wojny z sąsiadami lub znajduje się w ogniu wojny domowej. Poniżej najkrwawsze wojny toczące się obecnie.

Wojna domowa w Kambodży i przeciw wojskom wietnamskim, 200.000 wojsk wietnamskich i prosowieckiego reżymu walczy z około 63.000 partyzantów. Od 1974 r. w Kambodży zginęło w walkach lub zostało rozstrzelanych około 4 mln ludzi (z 8 mln).

Prawie nie słyszmy o walkach nacjonalistów moluczkich i innych z wojskami rządowymi w Indonezji. Liczbę partyzantów ocenia się na około 6.500 ludzi. Armia Indonezji liczy 269.000 ludzi.

W Libanie znajduje się 30.000 wojsk syryjskich, 25.000 wojsk izraelskich, 10.000 PLO. W wojnie domowej

i w walkach między różnymi siłami obcymi od 1975 r., zginęło około 35.000 ludzi.

W Afganistanie 100.000 partyzantów walczy z 140.000 wojsk sowieckich i reżymu komunistycznego. Od 1978 r., zginęło 100.000 ludzi.

Na Filipinach 112.800 wojsk rządowych walczy z 30.000 rebeliantów komunistycznych i muzulmańskich. Od 1972 roku zginęło 50.000 ludzi.

W Salwadorze 10.000 komunistycznych rebeliantów walczy z 25.000 armią.

W Gwatemali 6.000 rebeliantów walczy z 20.000 armią rządową.

W Etiopii 45.000 partyzantów w Eretrei walczy z armią liczącą 250.000 ludzi. Od 1962 roku zginęło 30.000 ludzi.

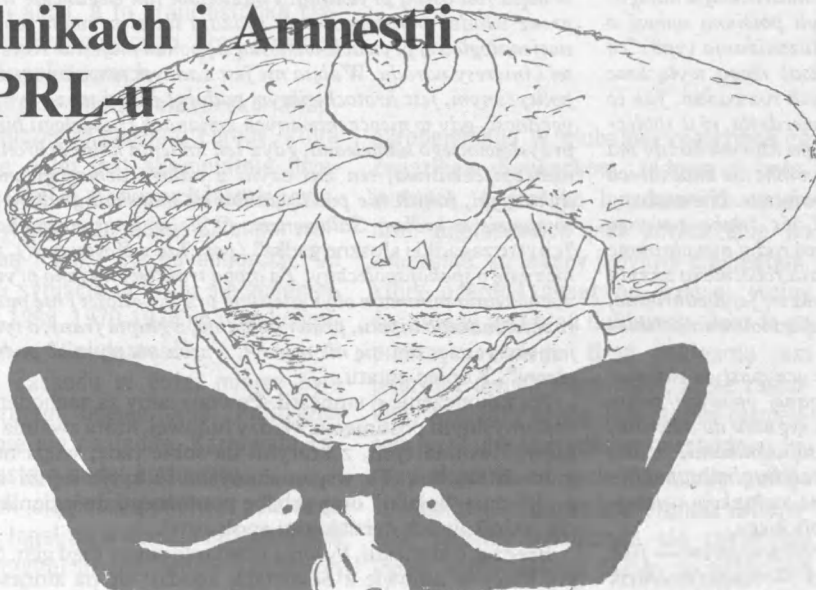
Wojna irańsko-iracka trwa od 1980 roku. Armia irańska liczy 235.000 ludzi, armia Iraku 342.000 ludzi. Zginęło około 100.000 ludzi.

POLISH WEEKLY "AUSTRALIA"

WOLNOŚĆ JEST PRAWEM KAŻDEGO CZŁOWIEKA I NARÓDU

# O Porozumieniu, Rolnikach i Amnestii w PRL-u

B.D.I.C



Ponieważ światowa, a co za tym idzie, amerykańska Polonia nie posiada własnego centrum informacji prasowej, która kształtowała by opinię publiczną na miarę naszych potrzeb i czasów, polonijne środki masowego przekazu opierają swoje serwisy, wiadomości na doniesieniach prasy amerykańskiej, dalekich od obiektywizmu i jeszcze dalszych w sympatiach dla sprawy polskiej. Skutek takiej sytuacji jest opłakany.

Ostatnia wizyta Ojca Św. w Polsce przyniosła falinę spekulacji zachodniej prasy na temat rzekomego porozumienia Kościoła z reżymem w Polsce, utworzenia specjalnego dolarowego funduszu pomocy rolnikom indywidualnym oraz sprawie amnestii dla więźniów politycznych, (która to kategoria skazanych w ogóle nie występuje w obecnie obowiązującym w PRL-u kodeksie karnym wykonawczym ani w przepisach wykonawczych więźniactwa). I oto prasa polonijna, a za nią radio i telewizja (tak, mamy ją, a jakże!), jak stado baranów, powtarza wyssane z palca doniesienia o rzekomych koncesjach reżimu na rzecz Kościoła i społeczeństwa, a zwłaszcza rolników indywidualnych. Spróbujmy prześledzić kolejno te rewelacje z bankersko-liberalnej łączki.

"Porozumienie" reżimu ze społeczeństwem w historii PRL-u miało miejsce już niejednokrotnie. Zawsze z jednakowym efektem: uchwycenia za twarz i poprowadzenia w aktualnie pożądanym kierunku. Był już więc sojusz robotniczo-chłopski, był Front Narodowy, potem Front Jedności Narodu - teraz zafundowano nam PRON. Jedna uzda przemyślniejsza od poprzedniej. Aktualne PRON/cie/ sięgnęło po sztandarowego katolika (narodowego) jak Jan Dobraczyński. Znaleźli tu swe miejsce również tacy "ludzi dobrej woli" i "autentyczni patrioci" jak: R. Filipiński, K. Goertner, I. Gogolewski, J. Kłosiński, B. Enholz-Narzynska, J. Kawalerowicz

i inni. Widać tam inteligencję twórczą (prof. H. Jabłoński) i robotników (tow. A. Siwak), wojsko i... ortodoksyjnego biskupa (ten ostatni zwłaszcza mariaż udało się junctie).

Cytujemy reżimowe "Życie Literackie" i wyjątki wycięcia W. Machajka: *"Jednak dalszy ciąg naszych dziejów zależy do samych Polaków. Do sielanki daleko, ale popatrzcie, kto rej wodził na posiedzeniu KW Rady Krajowej PRON... Nie "dyktatorzy" partyjni wodzili rej, lecz Dobraczyński, Ozdowski, Komender-katolicy; Marian Orzechowski tylko odczytywał. PRON, wnosi pod obrady Wysokiego Sejmu wiązankę życzeń na tacy utkanej z posiedzeniowej debaty".*

Stowen znów mamy cały naród, a przynajmniej jego zdrowy trzon zbratany z wojskiem i pewnie kroczący ku socjalizmowi nareszcie znowu pod przewodnictwem partii (ważna klauzula w Statutach wszystkich koncesjonowanych stowarzyszeń). Ten rzut oka na PRON(cie) pozwala mi podpisać się obiema rękami pod streszczenie idei tak sformułowanego porozumienia, jakie (streszczenie) w numerze 6 paryskiego "Kontaktu" zamieścił krajowy publicysta występujący pod pseudonimem Krzysztof Jerzewski: *"Niestety. Czas, w którym żyjemy sprzyja brutalnie jasnemu określeniu sytuacji: porozumienie dupy z kijem możliwe jest tylko po złamaniu kija!"*

Fundusz pomocy prywatnym gospodarcom rolnym jest sprawą jeszcze tak niejasną, że wszelkie zachwyty i przymiarki do ewentualnego poparcia tej inicjatywy są rzeczą co najmniej nieprzystojną.

Po pierwsze, nie wiemy nic na ten temat z ust stron zainteresowanych. Nie stęszeliśmy oficjalnych wypowiedzi ani Episkopatu, ani, co bardzo istotne, reżimu. Nie znamy też opinii strony najbardziej zainteresowanej samych rolników. Solidarność Wiejska, jak dotąd, milczy na ten temat. Znane nam są (a może już wszyscy zapomnieli? - myśli reżim), fakty z nie tak odległej historii. Choć podobno historia lubi się powtarzać w karykaturze, to jednak nie wolno nam zapominać co ten sam reżim, który w

konstytucji zawarował (dopiero teraz i kto wie na jak długo) prawo do własności ziemi, pisał czterdzieści lat temu:

*"Ustrój rolny w Polsce oparty będzie na silnych, zdrowych i zdolnych do wydajnej produkcji gospodarstwach stanowiących prywatną własność ich posiadaczy"* (Dekret PKWN z 1944 r. o reformie rolnej).

*"Odrzucam, jako fantastyczne, wręcz prowokacyjne, rozsiewane przez wrogów insynuacje, jakoby w dziedzinie rolnictwa rząd dążył do kolektywnej gospodarki, jakoby po reformie rolnej miały przyjść kolchozy. Stoimy twardo na gruncie indywidualnej gospodarki chłopskiej"* (LH. Minc na seji K.R.N. w maju 1945 r.)

Jak długo trwała sielanka indywidualnego rolnictwa po wojnie? Dwa czy może trzy lata? Jaką wartość miały słowa ówczesnych prominentów partyjnych? Ci sami, Bierut i Minc, w dwa lata później podzegli "biedniaków" przeciw "kułakom", więzili tych drugich za zbyt niskie kontyngenty, siłą zmuszali do zakładania spółdzielni produkcyjnych. To nikt inny, tylko Gomułka odebrał samodzielną spójność powstania na fali Października 1956 kółkom rolniczym. To Gierek wreszcie rzucając w błoto miliardowe nakłady na spółdzielnie i pegeery, rozłożył całkowicie polskie rolnictwo.

Jakim więc prawem, pytam, i w oparciu o co mamy tym razem dawać kredyt zaufania aktualnym bosom partyjno-wojskowej mafii? Jak wyobrażają sobie polonijni potakiwacze utrzymywanie na dłuższą metę prywatnej gospodarki rolnej w zmierzającej do totalnej kolektywizacji życia społecznego rzeczywistości "realnego komunizmu"? Nie dawniej jak rok temu czytaliśmy w moskiewskiej "Prawdzie", że przyczyną bałaganu (jak określali sowioci półtoraroczny okres udziału "Solidarności" w gospodarowaniu krajem) w "priwiślan-skim kraju" jest przedłużające się istnienie własności rolnej. Nie na darmo Kreml przysłał do Warszawy nowego ambasadora (czytaj namiestnika).

Jeśli ktoś jeszcze nie rozumie, że ostatnia "rolnicza poprawka" do konstytucji PRL-u jest taktycznym wybiegiem (por. leninowski NEP), do zastosowania którego junta została zmuszona ciężką sytuacją gospodarczą, to nie należy mi się dziwić, że zachwyca go pomysł rozdziału dolarowych kroci wśród rolników. Powojenne doświadczenia z "ciocią UNRA" uczą nas, jak takich podziałów dokonuje się w sołagrze. Argument, że podziałem dóbr zajmie się Kościół (o święta naiwności!) przez swoje charytatywne agendy, łatwo zblić przypomnieniem losów takiej kościelnej organizacji jaką był "Caritas". Czy po doświadczeniach z napadem na klasztor i kościół św. Marcina, po represjach wobec ofiarnych działaczy na niwie dobroczynności, żeby wymienić tylko B. Sadowska i J. Fedorowicza, można mieć złudzenie, że kościółowi pozwoli się cokolwiek więcej niż dotychczas? Jeszcze przed wizytą Ojca Św., na początku czerwca, by pozbyć nas jakichkolwiek złudzeń co do roli Kościoła, pisał W. Loranc-dawniej prawa ręka Krwawego Maćka (Szczepańskiego kto jeszcze pamięta jego "numery"), dziś naczelny politruk w PRL-u-co następuje:

„Jeśli jakkolwiek poważna nauka polityczna ma pozostać w kulturze politycznej Polaków z okresu 1980-82, to ocena jego decydującej fazy, 30 sierpnia 1980-2 grudnia 1981, pozostać musi oceną w kategoriach politycznych a nie sentymentalnych, czyli powinna mówić o faktach oraz ich skutkach, a nie o intencjach. Rozważania typu: 'co Lesiu chciał i co mu z tego wyszło', interesować mogą wyłącznie przyjaciół Lesia. Społeczeństwo potrzebuje innych rozważań. Jak to się stało, że 'Solidarność' swą działalnością potwierdziła, iż w społeczeństwie polskim mogą znaleźć się elementy, dzięki którym każdy ma dość sił, by przeskoczyć w czymś pozytywnym, a nikt nie znalazł ich na tyle, by zrobić to, co pożyteczne a zarazem konieczne. Nie możemy się obojętnie przyglądać odnawianiu złudzeń, że 'słabe państwo wyręczy silni obywatele'. Wiemy, że słabe państwo rodzi nieuchronnie bezsilne obywateli. Jeśli dopuścimy do tego, by klasa robotnicza uczyła się tej prawdy z praktyki, tak jak szlachta uczyła się jej dwukrotnie, załamamy jedyną od dwustu lat udaną próbę zreformowania polskiego życia od podstaw.

Drugi przykład, po który sięgam, wiąże się z oczywistym stabilnieniem sił zorganizowanej i „ofiarnie” wspomaganą opozycją polityczną. Pomieważ zachodni protektorzy nie dali sygnału do odwrotu, kontrewolucyjne podziemie rozgląda się za sojusznikami, szuka wsparcia, a więc czynnika, który wystąpiłby w roli legalnego, publicznego substytutu. Ich uwaga kieruje się w stronę związków wyznaniowych, zwłaszcza zaś w stronę Kościoła katolickiego.

Od wielu miesięcy mamy do czynienia z bezprecedensowym — jeśli myśleć o skali, determinacji i systematyczności — nadużywaniem wiary do celów politycznych. W kościołach urządziła się wiece. Tu wyznacza się początek pochodów. Tu wreszcie tworzy się ową rzeczywistość ideologiczną i polityczną alternatywną, jakby podziemnego, życia kulturalnego i naukowego. Trwa wokół tych prób walka w samym kościele. Ale zdarzają się dość liczne wypadki, że duchowni śladem ewangelicznego wzoru ograniczają handlarzom wstęp do bram świątyn, utrudniają kupczenie religią.

Marksisci nie żyją dla negacji wiary. Nie spalamy się w jej krytyce. Pociąga nas przede wszystkim własna odpowiedź na pytanie, kim jest człowiek i związane z nim: jak żyć? Nie tylko z politycznego, ale także z tego powodu nie rozciągamy sporów światopoglądowych do granicy konfliktów politycznych. Nie była i sędzić trzeba, że nigdy nie będzie naszym celem walka z religią i Kościołem. Zjawisko walki mogą sprostować wyłącznie praktyczna-polityczne inicjatywy związków religijnych. By ograniczać, a może wyeliminować ryzyko ich powstania, powinniśmy jasno dwóch fundamentalnych założeń w obszarze stosunków państwo-Kościół. Pierwszym z nich jest konsekwentne rozdzielenie porządku społecznego, a więc także i socjalistycznego. Drugim jest równie konsekwentne odrzucenie próby indentyfikacji polskości z katolicyzmem, która posiadając złą sławę historyczną, wyrażana jest obecnie w formule „nie można zrozumieć Polski bez Chrystusa”. Nasi ojcowie przyjęli chrześcijaństwo jako zorganizowana wspólnota mająca swoje państwo, umiejętności gospodarcze, kulturę i obyczajowość. Także i u nas religia, katolicka również, była jedna z nitek w tkaninie kultury. Nie zdominowała jej. Nie ukształtowała tak osobowości narodu, by można ją odnaleźć w całości w osobowościach innych katolickich narodów. W tej sytuacji identyfikowanie polskości z katolicyzmem jest zabiegiem politycznym o ściśle koniunkturalnych celach i spotkać się powinno z repliką w imię szeroko rozumianej tradycji humanistycznej. Nie powinniśmy wprowadzać podziałów opartych na kryteriach religijnych, których spełnienie potwierdzałoby polskość i patriotyzm. Potrzebujemy politycznej jedności społeczeństwa. Niezbędne jest prozumięcie. Tej potrzebie nie czyni zadość utożsamienie polskości z katolicyzmem. I ten problem trzeba rozwiązać zgodnie z interesem narodowym w warunkach takich, jakie są, nie czekając aż przeminą zagrożenia. Te, by minęły, wymagają rozwiązania sprzeczności i konfliktów obecnie nurtujących nasze życie społeczne. Z przyczyn politycznych (granice muszą pozostać nietykalne), z przyczyn historycznych (trwa proces awansu głównych klas społecznych), z przyczyn geopolitycznych (nam potrzebne są sojusze i my sojuszom jesteśmy wyznania wiary „była polska wieś spokojna”, lecz musi być myślenie w kategoriach europejskich, a na tej podstawie szerszych, globalnych. Trzeba zdecydowanie dążyć do tego, by rozwiązanie naszych spraw było czynnikiem ładu i ogólnej stabilizacji”. Koniec cytatu.

We frontalnym ataku na wszystko, co tchnie niezależnością od partii, na osobę Wałęsy wreszcie, Lorancowi na tych samych łamach wtóruje Andrzej Burda, usłużny papuczyk i fałszerz historii. Oto cytat jak wygląda porozumienie w steku komunistycznych obelg:

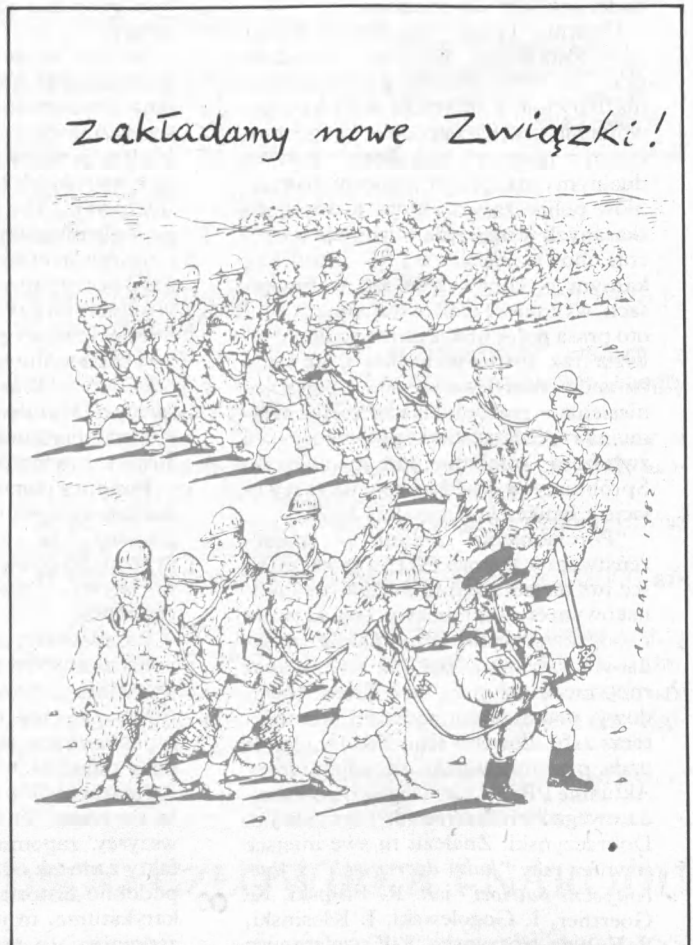
„Moim zdaniem w żadnym wypadku i Wałęsie i innym jemu podobnym nie wyznacza roli alianta czy autonomicznej pozycji ekspozytury: centralizacja decyzji ugruntuje za naszych czasów także w racjach dywersji. Czy Wałęsa, czy inni-są tylko narzędziami. Nie

byliby oni groźni, gdyby byli tylko „aliantami”. Nie radziłbym bagatelizować tej „ekspozytury”. Czasem pada z urzędu enuncjacja, że Wałęsa jest osobą prywatną. Podziwiam tak eleganckie traktowanie przez władze państwowe tego rodzaju ludzi prywatnych, którzy w swej małej prywatnie wznoszą się ponad majestat Rzeczypospolitej i interesy narodu. Wałęsa nie jest żadnym powołanym działaczem politycznym, jest krotkochwilnym gadułą; jakaż może być jego wiarygodność, gdy w nieoczekiwanych zmianach frazeologii bije na głowę przysłówowego kameleona, gdyż ten zmienia kolor ochronny w razie niebezpieczeństwa, ten zaś czyni z natłoku demagogicznego, plecie dykteryjki, jakich nie powstydziliby się marcholt gruby a sprośny w rozmowie z królem Salomonem. O ile w tamtym wypadku szło o „chytne zagadki i słuszne gadki” (por. Jan z Koszyczek), tutaj rzecz toczy się o spokój społeczny. Ta osoba traktowana jako prywatna, bez zachowania minimum obywatelskiej przyzwoitości i nie miarkowania rozkiełzanego tupetu, prawi układnie, z głupia frant, o tym, że rząd jest słaby, więc aby się nie męczył, trzeba mu wyrwać poduszkę spod głowy”. Koniec cytatu.

Na zakończenie o amnestii. Powtarzamy za zachodem o wspaniałomyślnym posunięciu władzy ludowej, która zwalnia 750 więźniów. Zwolnia tych, z którymi da sobie radę, więzi nadal tych, których się boi. Ta wspaniałomyślność kryje się za obowiązkiem podpisania „lojalki” oraz groźbę ponownego uwięzienia za podjęcie jakiegokolwiek działalności społecznej.

Bredząc o amnestii, Polonia powtarza znany błąd gen. Sikorskiego, który w umowie z Sowiecami zgodził się na amnestię wobec Polaków wywiezionych tysiącami na Sybir i do innych obozów zagłady. Amnestia jest aktem darowania kary za winy popełnione. Czego winni byli Polacy zesłani do „gutaków”? Czego winni są robotnicy, górnicy, stoczniowcy, chłopci, intelektualiści i księża, którzy są więzieni, bo w obliczu wojennego bezprawia trwającego od 40 lat próbowali walczyć, by zachować ludzką godność. Czy wobec tych ludzi wypada stosować amnestię? Czy nie należy im się wolność bez komunistycznej łaski? W Czym bardziej zawiniли przywódcy „Solidarności”, KPN-u i KOR-u, że wyłącza się ich nawet z tego rzekomego dobrodziejstwa? Czy za krótkami nie powinni się wreszcie znaleźć ich przesładowcy? Najwyższa już na to pora. Orwellowski rok 1984 za pasem. Pomyśl więc przez chwilę czytelniku, nim zaczniesz publicznie perorować o porozumieniu, rolnictwie i amnestii w PRL-U.

Kazimierz Wadowski





Walka o suwerenność Polski powinna opierać się na trzech elementach skoordynowanej akcji, a to kraju ośrodka ciągłości państwa polskiego oraz polskich stronnictw politycznych.

W rezultacie zmowy teherańsko-jałtańskiej i sztucznego podziału Europy, która nota bene dalej jest skrupulatnie przestrzegana, kraj w pierwszych latach powojennych był poprostu niemy. Sztandar walki o wolną Polskę był na emigracji. Od 1956 roku sytuacja w kraju się zmieniła. Rok 1956-1968, 1970-1976 no i ten kulminacyjny zryw "Solidarność".

Pomoc Zachodu w dużej mierze była pomocą raczej humanitarną. Polityczne rozwiązanie nie nastąpiło. Karłowata Europa pozostaje nadal karłowatą.

Ośrodek ciągłości państwa polskiego czyli t.zw. legalizm w okresie bezpośrednio po zakończeniu drugiej wojny światowej pozwolił sobie na luksus przewlekłego rozłamu politycznego. Było to poprostu karzgodne. W sytuacji jaka istnieje ośrodek ten jest siłą rzeczy ograniczony do działania tylko i wyłącznie na dwóch płaszczyznach. W pierwszym rzędzie jest kustoszem zachowania symbolu ciągłości suwerennego i niepodległego państwa polskiego, które powstało po rozbiorach. Następnie do utrzymania ducha i działalności niepodległościowej na emigracji. W żadną koncepcyjną działalność zaangażować się nie może i nie powinien.

Stronnictwa polityczne mają oczywiście większe pole do działania poza krajem. Naczelnym zadaniem stronnictw politycznych na emigracji powinno być wykorzystanie wszelkich możliwości do odzyskania niepodległości kraju.

Sytuacja europejska jest tego rodzaju, że droga do niepodległości Polski wiedzie przez zjednoczenie Europy. Na tej drodze nawet jednostronni rozbrojeniowcy, jak i neutraliści europejscy mogą okazać się naszymi naturalnymi, choć podświadomymi, aliantami. To nie znaczy, że pragniemy jednostronnego rozbrojenia. Nie mniej jednak, strefa neutralna Europy środkowo-wschodniej na modłę Austrii jest do osiągnięcia, a nawet "finlandyzacja" byłaby lepsza od sytuacji obecnej. Na ostatnim zjeździe Międzynarodówki Liberalnej, polska rezolucja w tym sensie gdzieś przepadła.

Nie ulega wątpliwości, że Stany Zjednoczone Ameryki są ramieniem zbrojnym cywilizacji zachodniej i na tym ramieniu, oczywiście opieramy się. Zdajemy sobie jednak sprawę, że interes Stanów Zjednoczonych Ameryki nie zawsze pokrywa się z interesem europejskim, a cóż dopiero z polskim. Przede wszystkim trzeba przyjąć jako pewnik, że Stany Zjednoczone Ameryki nie pozwolą sobie na utratę kontynentu

B.D.I.C

# POSZUKIWANIE ROZWIAZAŃ

europejskiego w globalnej rozgrywce ze Związkiem Sowieckim. Jednym z bałamutnych, a szeroko lansowanych twierdzeń anglosaskich jest powtarzanie do znudzenia, że jakoby jedynym elementem, który ochronił świat od trzeciej wojny światowej jest broń nuklearna. Jest to po prostu nieprawda. Broń nuklearna jest jednym z dwóch elementów, które zachowały względny pokój. Tym drugim elementem jest ludność środkowo-wschodniej Europy skazana na życie na modłę gułaga sowieckiego. Obecna konferencja w Genewie, jeżeliby zakończyła się takim czy innym kompromisem byłaby to właściwie skazaniem Polski z resztą narodów ujarzdzonych na następne 40/50 lat więzienia.

Zwalczanie tego bałamutnego i nieprawdziwego mitu jakoby broń nuklearna była jedynym elementem utrzymania poko-

ju co nie tylko leży w naszym interesie, ale również w interesie Zachodu. Kto może zapewnić, że narody za żelazną kurtyną będą znosiły swoje jarzmo tym razem potulnie? Czy z grupsza biorąc powstanie węgierskie, wypadki w Polsce, "wiosna praska" i "Solidarność" nic nie mówią? Kto może przewidzieć, jak następną rundą, a następną rundą z pewnością nastąpi, jeżeli do zjednoczenia Europy nie dojdzie może rozegrać się i jak zakończy się?

Praktyczne rozeznanie istniejącej sytuacji tak z punktu widzenia naszego polskiego, jak i Zachodu i odpowiednia działalność jest konieczna, aby nie ulec złudzeniom i jakimś górnolotnym globalnym rozwiązaniom, które z pewnością nie będą leżały w naszym interesie.

Marian Goś

## OCZEKUJEMY OD NASZYCH CZYTELNIKÓW DALSZYCH WYPOWIEDZI



Wojskowa Akademia w Moskwie

All information regarding **POLISH UNIVERSITY IN LONDON** may be obtain:

Polish University in London  
238-246 King Street  
LONDON W6 ORF England

Polish Institute of Science and Culture, Inc.  
Affiliate Polish University in London  
6005 West Irving Park Road  
Chicago, Ill. 60634 USA

# FEDERACJA ŚRODKOWO - WSCHODNIEJ EUROPY

Jedyna droga skutecznej samoobrony przed brutalną ekspansją, jest sprzymierzenie małych narodów w jedno silne, związkowe i demokratyczne państwo. a więc?

IDEA FEDERACJI nie była i nie jest nowa. Szczególnie w polskiej historii Unia Lubelska była jej najprzedniejszym wyrazem. Już ongiś Polska i Litwa tworzyły niebagatelną potęgę.

W późniejszych też czasach owa idea odżywała wielokrotnie. Zwłaszcza podczas zaborów, wielu emigrantów polskich, a między innymi i nasz wieszcz Adam Mickiewicz, pragnęło ucieleśnić tę wielką, ideę poprzez utworzenie silnego państwa obejmującego narody słowiańskie.

Także podczas hitlerowskiej okupacji, idea ta wchodziła w rachubę podczas konspiracyjnych debat na temat kształtu przyszłej Polski. Jednakże wszystkie te projekty różniły się znacznie, w odniesieniu do obszarów, doboru narodów federacyjnych oraz w odniesieniu do politycznej i ekonomicznej formy przyszłego państwa.

W każdym jednak przypadku, przyświecała im jedna zasadnicza myśl, utworzenie silnej państwowości będącej w stanie prowadzić całkowicie niezależną politykę w ramach własnych interesów, tj sfederowanych narodów, bez wpływów i nacisków z zewnątrz.

Wybór federacji, jako środka przeciwdziałania zaborczym zakusom czerwonego mołocha, widział nasz wielki mąż stanu, znakomity strateg i wybitny polityk — Józef Piłsudski. Do końca swego życia był on gorącym zwolennikiem idei Federacji Polski, Litwy, Białorusi i Ukrainy.

Zalety Federacji nie ulegają wątpliwości, aczkolwiek federacyjna idea kryje w sobie pewne niebezpieczeństwa, jednakże świadomość i przygotowanie na pojawienie się tych problemów, w dużym stopniu mogą zmniejszyć ich szkodliwość dając możliwość profilaktycznych przeciwdziałań.

PROBLEMY I NIEBEZPIECZEŃSTWA FEDERACJI, to:

— problem językowy  
— tendencje ruchów separatystycznych

— podatność na zewnętrzne pobudzanie nastrojów fanatyzmu religijnego, jak i rozdmuchiwanie dyskryminacji przypadkowej

— nieporozumienia wywołujące z różnic narodowych mentalności

— sprzeczności i konflikty na tle różnic religijnych, obyczajowych i kulturalnych

— działanie uniwersalnego modelu narodowego (państwowego) polegające na stopniowym zanikaniu małych narodów poprzez proces wynarodowienia na rzecz totalnego systemu.

Na szczęście problemy te, przy masie zalet i korzyści, przy pełnej świadomości niebezpieczeństwa pojawienia się ich, w porę mogą zostać wyeliminowane lub złagodzone w szkodliwej postaci.

ZALETY FEDERACJI dają się ująć w parę punktów:

— zwartość i siła państwowości, odpornej na zewnętrzne naciski polityczne i gospodarcze, oraz skuteczniejsza obronność w przypadku nieoczekiwanej agresji

— stosunkowo duży obszar życiowy, umożliwia lepsze wykorzystanie siły roboczej, terenów rolniczych i bogactw naturalnych

— obywatele mają lepsze szanse

se w poszukiwaniu odpowiedniej pracy, większy wybór możliwości, większe pole do prowadzenia interesów, zdobycia wykształcenia i odpowiedniego osiedlenia

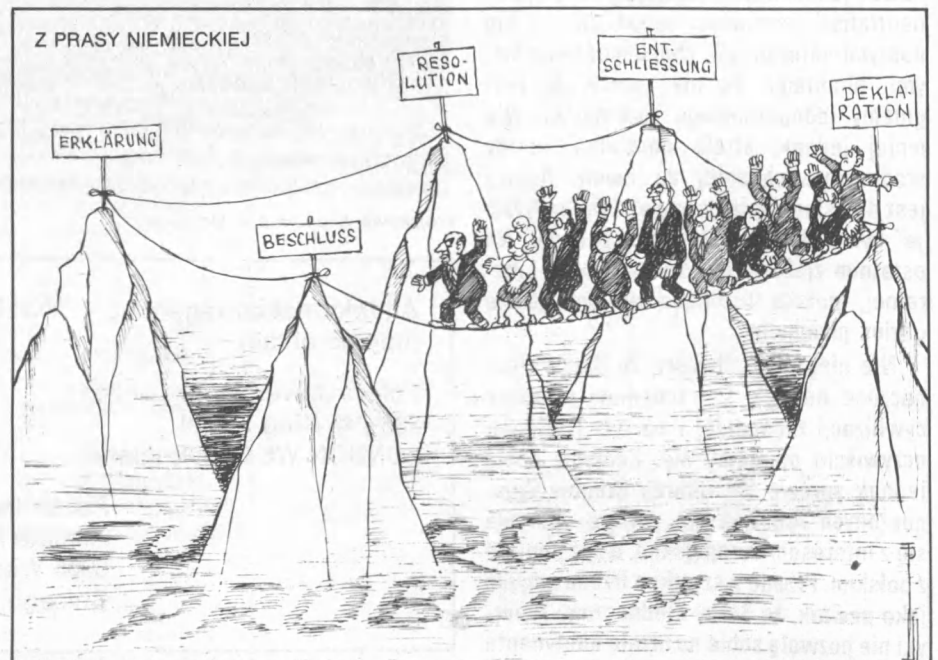
— zwiększa się niezależność od zagranicznego importu, przy większej możliwości eksportowych obrotów

— zaznacza się możliwość rozmachu w procesach postępu technicznego, poprzez większe fundusze, wielostronne inwestycje, zwiększenie ekip naukowców, itp.

SZANSE POWSTANIA FEDERACJI ŚRODKOWO-WSCHODNIEJ EUROPY w której Polska znajdzie pełne możliwości do politycznego i gospodarczego rozwoju, niewątpliwie istnieją. Jednakże utworzenie tego rodzaju Federacji (państwa) może być możliwe tylko pod jednym warunkiem, gdy nastąpi znaczne osłabienie lub rozpad Czerwonego Imperium.

A wstępny proces osłabienia i postępowego rozpadu daje się już zauważyć. Toteż zmiana sowieckiego systemu lub nawet całkowity rozpad jest sprawą pewną i nieuchronną i jest to tylko kwestia czasu. Zwłaszcza w świetle praw socjologiczno - historycznych, rak toczący od wewnątrz owe monstrum, musi unicestwić jego istnienie.

*Narcyz Roztocki*



# La situation en Estonie, en Lettonie et en Lituanie

B.D.I.C

A l'époque de la décolonisation mondiale, l'URSS est la dernière grande puissance coloniale du globe. Cette colonisation touche non seulement les territoires d'Asie occupés par les Russes — la Sibérie et l'Asie centrale — mais également les peuples européens qui, notamment à la suite de la seconde guerre mondiale, se sont trouvés soumis à la puissance hégémonique de Moscou. Cette situation est mise en évidence non seulement par la notion chinoise des "douze traités inégaux", mais aussi par les déclarations de personnalités non européennes, comme les présidents Senghor ou Houphouët-Boigny.

Le régime que l'URSS a imposé aux trois Etats baltes, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, à la suite du Pacte conclu entre Hitler et Staline, également connu sous le nom de Pacte Molotov-Ribbentrop, est l'image même du colonialisme. Ces trois Etats furent occupés en juin 1940 par l'Armée Rouge à la faveur de la victoire des armées hitlériennes en France. A ce jour, les Etats européens pour la plupart d'entre eux n'ont pas encore officiellement reconnu le fruit de cette agression; les Etats-Unis, l'Australie, le Canada et la Grande-Bretagne font valoir la notion d'Etat balte, même si celle-ci ne trouve pas son expression sous la forme d'un gouvernement.

Sur le plan historique, les trois peuples baltes appartiennent à la civilisation occidentale. Leur écriture est latine et non cyrillique; leur religion est occidentale, protestante en Estonie et en Lettonie, catholique romaine en Lituanie. Leur langue n'est pas slave.

Depuis que l'URSS occupe ces trois Etats, Moscou s'est employée inlassablement à priver ces trois peuples de leur identité nationale et à exploiter leurs richesses naturelles au profit de l'Union soviétique. A l'époque de Staline, près de 200.000 Baltes ont été déportés, déportation destinée à tuer le sentiment national - comme l'a déclaré Staline au Secrétaire d'Etat américain Byrnes, par l'anéantissement de l'élite intellectuelle. Les successeurs du dictateur ont poursuivi les mêmes buts en utilisant des méthodes quelque peu différentes. Celles-ci ont consisté essentiellement à organiser systématiquement l'immigration massive de Soviétiques ainsi qu'à frapper de discrimination toute personne exprimant des sentiments baltes, attitude qualifiée de "nationalisme bourgeois" et considérée comme un délit pénal. Les chiffres reflètent cette politique. Avant la secon-

de guerre mondiale, il y avait 300.000 Soviétiques dans les Etats baltes; en 1970, ils étaient déjà 1,3 million. De 1945 à 1970, le pourcentage des ressortissants non baltes est passé de 8 à 40% en Estonie, de 25 à 43% en Lettonie, et de 16 à 20% en Lituanie. Si la Lituanie semble avoir été relativement épargnée, c'est parce qu'il s'agit d'un pays essentiellement agricole à population catholique dont le taux de natalité est proportionnellement plus élevé que dans les territoires à majorité protestante. Le fait que, dans les villes, les Russes ont la priorité sur la population indigène lors de l'attribution des appartements est typique de cette politique de "dénationalisation". C'est la raison pour laquelle, à Riga, le pourcentage des Baltes est déjà inférieur à 40%.

Outre la préférence dont bénéficie systématiquement la langue russe, il faut également noter les barrages que subit l'influence balte au sein du tout-puissant parti communiste. C'est ce que révèle la lettre des 17 communistes lettoniens que le parti socialiste a rendue publique en 1972. Dans cette lettre, ses auteurs se plaignent amèrement de la "dénationalisation" systématique du parti et des persécutions dont les communistes qui se déclarent Lettoniens font l'objet. Le seul membre balte de l'équipe dirigeante de Moscou, le staliniste Avid Pelshe, est sans doute Letton, mais il pense et s'exprime en russe. Dans les trois Etats, la langue officielle des organes de direction du parti communiste est le russe. Les deuxièmes secrétaires, et l'on sait qu'ils exercent les fonctions de contrôle les plus importantes, sont des Soviétiques: Konstantin Lebedev pour l'Estonie, Nikolai Beluha pour la Lettonie et Nikolai Dybenko pour la Lituanie.

Sur le plan économique, et notamment dans les deux Etats très industrialisés

de l'Estonie et de la Lettonie, les entreprises sont souvent dirigées et contrôlées à partir de Moscou au profit de la partie russe de l'Union soviétique. C'est en particulier le cas pour le secteur des matières premières essentielles telles que le schiste bitumineux et la phosphorite d'Estonie. Les gisements sont dans les deux cas exploités abusivement. Le précieux schiste est utilisé pour le chauffage dans des conditions de rentabilité médiocres de centrales thermiques, dont le courant est presque en totalité destiné aux territoires russes. A cela s'ajoute la dégradation de l'environnement dénoncée par une lettre de 18 écologistes estoniens. La mer est largement polluée tandis que les régions de Maardu, Kohla-Järve et Toolse sont transformées en paysages lunaires. C'est la conséquence d'une politique dictée de l'extérieur qui sacrifie constamment la protection de l'environnement aux objectifs démesurés de production qui ont été prescrits.

La politique menée par l'Union Soviétique a des effets défavorables sur la population. Le sentiment général de désespoir s'est traduit par une régression excessive de la natalité et, ce qui n'est pas le moindre, par un développement dramatique de l'alcoolisme qui accélère son déclin.

Vu sous cet angle, on peut à juste titre parler d'un génocide progressif froidement calculé qui est en contradiction absolue avec les principes de l'Acte final de la Conférence d'Helsinki, mais aussi de la Charte des Nations unies. Et cela, sans parler du refus de donner aux Etats baltes le droit à l'autodétermination.

La population balte est très durement frappée par les persécutions religieuses. Au début de l'occupation soviétique, 78% des Estoniens étaient protestants, 55% des Lettonies luthériens et 24% catholiques, 81% des Litvaniens catholi-

## « POLSKA W EUROPIE » POWIĘKSZA SWOJA BIBLIOTEKĘ

Zwracamy się do wszystkich Przyjaciół i Czytelników o nadsyłanie podwójnych czy zbędnych książek oraz roczników czasopism polskich czy o polsce.

Przyjmujemy również i księgozbiory.

Oplacamy kosztą przesyłki.

Z góry serdecznie dziękujemy.

Redakcja

ques et 10% protestants.

Les deux grandes vagues de déportation ont décimé le clergé des trois Etats. Un certain nombre d'évêques et d'archevêques ont été exécutés. L'instruction religieuse dans les écoles a été interdite partout. Depuis 1975, est entrée en vigueur une loi de 1929, selon laquelle le Conseil (communiste) chargé des affaires religieuses peut sans motif, décider entre autres du montant de l'impôt à verser par les croyants pratiquants. Si un religieux désire se rendre au chevet d'un mourant, il lui faut l'autorisation du soviét local. En même temps, la propagande athéiste est plus forte dans les Etats baltes que partout ailleurs en Union Soviétique.

La pétition signée en toutes lettres par 17.054 catholiques lithuaniens et adressée fin 1971 à Brejnev est révélatrice de la situation. Il y est notamment déclaré: "... Les Lithuaniens catholiques n'ont ni catéchisme, ni livres de prières, ni journaux, ni livres. Les enfants de parents croyants doivent aller dans des écoles athées. Chaque année, 4 à 6 séminaristes sont ordonnés prêtres tandis que dans le même temps, 20 à 30 prêtres décèdent. Des prêtres sont incarcérés simplement parce qu'ils osent, à la demande des parents, enseigner la vérité de la foi. Des prêtres sont sanctionnés parce que des enfants veulent servir la messe ou participer à des processions. Deux évêques ont été condamnés sans jugement à dix ans d'exil. Les prêtres jeunes et actifs sont envoyés dans de petites paroisses et les prêtres âgés doivent prendre en charge les grandes. Des intellectuels catholiques perdent leur situation simplement parce qu'ils sont pratiquants. Des représentants de l'Etat athés assistent aux conférences épiscopales et dictent les lettres pastorales..."

Le nombre de prêtres et de laïcs condamnés pour des raisons purement religieuses est élevé. Le cas de la jeune Nijole Sadunaite, dont le procès se déroula les 16 et 17 Juin 1975 et s'acheva par la condamnation de l'accusée à trois années de travaux forcés et trois années d'exil, est typique. L'accusée a déclaré dans sa plaidoirie: " C'est le jour le plus heureux de ma vie... j'ai pour destin merveilleux non seulement de lutter pour les droits du peuple et pour la vérité, mais encore d'être condamnée pour le combat que je mène... j'accepte avec bonheur l'esclavage, pour que d'autres jouissent de la liberté et je suis prête à mourir pour que d'autres puissent vivre."

Ces actions encouragent les Baltes à résister. Il existe dans les Etats baltes, et surtout en Lituanie, une presse active, notamment la "Lietuvos Kataliku Baznycios Kronika" (chronique de l'église catholique lithuanienne) qui existe depuis 1972. La presse communiste locale parle fréquemment de condamnations d'éléments subversifs nationaux. Si même la presse soviétique ne peut pas passer ces faits sous silence, cela prouve

combien la résistance nationale et religieuse est forte, malgré plus de quarante années d'occupation étrangère.

Les Etats baltes font partie de l'Europe. Dans le passé notamment entre les deux guerres mondiales, ils étaient partie intégrante de la communauté des peuples démocratiques et étaient membres de la Société des Nations. L'Europe ne peut donc pas parler des droits de l'homme, si elle ne se préoccupe pas également du sort de ces Européens. Les oublier serait s'exposer à être accusé à juste titre d'hypocrisie, car notre silence serait motivé par la puissance de l'opresseur alors que l'on s'indigne bien haut, lorsqu'il s'agit de petits Etats.

Au égard à ces considérations, la proposition qui sert de base au présent rapport, doit être accueillie favorablement.

## LIBERTE, LIBERTE pour tous les peuples!

*...Staline ayant franchi la porte occidentale qui lui avait été ouverte a déclenché une offensive et créé un état de choses dont la portée n'échappe maintenant à personne...*

...Il y a encore quelques années les puissances occidentales se considéraient comme délivrées de tout danger bolchéviste; pendant plus de vingt ans personne n'a voulu agir ouvertement contre Moscou: tout en voulant croire que les successeurs des Empereurs prêchaient les principes soi-disant démocratiques, on leur octroyait la reconnaissance de facto et de jure et, par ce fait, laissait entrer chez soi les doctrines destructives, une vraie peste morale.

*Vingt ans sont perdus. C'est un fait triste et indiscutable. Le "facteur rouge" est maintenant un fait et un grand atout dans le jeu de Staline et c'est un événement d'une importance énorme, si énorme que — pour ceux qui veulent vivre libres et indépendants — il faut le comprendre et après avoir compris, réagir, cela veut dire lutter...*

Nous sommes inclinés de croire que l'Europe Occidentale ne connaît pas suffisamment les Soviétiques. Nous voyons la presse européenne se demander tous les jours avec angoisse: où mène Staline l'U.R.S.S.? — quel est l'avenir du pacte Staline-Hitler? Quelle sera donc la fin de la guerre? Et nous répondons: certes, l'Allemagne sera vaincue, mais — et c'est notre tour à demander — est-ce que la victoire qui abattra l'hégémonie de Hitler, finira-t-elle en même temps avec l'influence néfaste des Soviétiques? Non, évidemment non.

Donc, l'Europe sera obligée fatalement de reviser ses positions à l'égard de l'U.R.S.S. La question russe doit être donc résolue, elle aussi, une fois pour toutes. Or, lorsqu'on parle de cette question on soulève nécessairement les questions des nationalités, les questions de la liberté et de l'indépendance des peuples qui habitent les immenses plaines slaves orientales...

Il convient d'en recommander l'adoption sous réserve de quelques modifications dues au délai qui s'est écoulé depuis son élaboration. Le rapporteur aimerait toutefois qu'une modification substantielle y soit apportée. Il faudrait donner une orientation concrète au vœu formulé. Il propose donc que les ministres envisagent de soumettre le problème des Etats baltes au comité spécial de la décolonisation de l'ONU. L'Union Soviétique ne pourrait s'opposer à une telle procédure, étant donné que, directement, ou indirectement, elle a entrepris dans d'autres cas une demande analogue. Le principe de la décolonisation est indivisible. Ce qui est juste pour l'Afrique et l'Asie, l'est également pour l'Europe.

Orto Habsburg

*...La paix durable ne sera établie que lorsque tous les peuples sans exception auront le droit de disposer d'eux mêmes, et c'est justement cette solution idéale et humaine qui seule pourra réduire à la faillite totale les Soviétiques et le régime communiste...*

...A cette heure grave nous pouvons dire avec amertume mais sans reproche que l'Europe Occidentale a commis une erreur n'ayant pas soutenu en son temps les mouvements nationaux des Ukrainiens et des Cosaques. Avec une Kazakia et une Ukraine saines, fortes, libres et indépendantes la situation internationale d'aujourd'hui serait toute autre...

...Après le coup d'état de 1917 les bolchéviques ont proclamé le droit des peuples de disposer d'eux mêmes, mais leur "dynamisme" qui en vérité n'est qu'une sorte de l'impérialisme égoïste a dirigé leur politique sur les voies beaucoup plus cruelles encore que celles du tsarisme. Or, ayant proclamé une fois le principe de la liberté des nationalités, les Rouges furent obligés à créer un état "fédéral", dont les états-membres ne jouissent d'ailleurs d'aucune indépendance.

*L'"union" soviétique est une fiction, il y a un état centralisé communiste; par contre la volonté des peuples de quitter ce paradis marxiste est une réalité.*

Il est à noter que les peuples ukrainien, des cosaques, caucasiens n'ont jamais accepté de bonne grâce le régime de Staline, tandis que les Grand-Russiens (la Russie centrale) se sont pliés sans résistance devant le nouveaux maîtres!

...Nous pouvons dire avec une conviction profonde qu'une véritable paix, une paix, durable, une liberté, une liberté véritable et durable, ne sont possibles que lorsque les doctrines de Staline ne soient abattues une fois pour toutes: ce sera alors la paix et la liberté pour tous les peuples qui veulent être indépendants...

I. BILYJ

("Les Cosaques Libres", N° 271, Octobre, 1939. Paris).

## PREZYDENT REAGAN O MORDZIE KATYŃSKIM

PREZYDENT RONALD REAGAN na bankiecie parady Pulaskiego w Nowym Jorku wypowiedział następujące słowa:

B.D.I.C

**“Amerykanie polskiego pochodzenia przelali wiele krwi w obronie naszego kraju. Wiecie dobrze, jakich ofiar wymaga często obrona tak ukochanej przez nas wolności.**

**Niedawna masakra sowiecka, dokonana na 269 pasażerach samolotu zaskoczyła cały cywilizowany świat, ale Amerykanie polskiego pochodzenia wiedzą wszystko o brutalnym charakterze reżymu, który panuje w Sowietach od 1917 roku. Wiecie dobrze, że zestrzelenie pasażerskiego samolotu jest całkowicie konsekwentne w świetle działalności tego samego reżymu, który zamordował 15,000 polskich oficerów w Lesie Katyńskim”.**



GEHENNA NARODU POLSKIEGO: DEPORTACJE NA SYBIR

L'ECO DELLA STAMPA

Casella postale 12094  
20134 Milano

OKOŁO 4000 CZASOPISM

Milliony Wycinków  
prasowych

**ODNOWIŁEŚ**

**PRENUMERATE**

**«POLSKI W EUROPIE»?**

## SZLAKIEM ŻOŁNIERZA POLSKIEGO WE WŁOSZECH

Oto jeden z wierszów pisany w entuzjazmie przez Adrianę Maglię z Galeaty w październikowych dniach roku 1944, kiedy oddziały II Korpusu wyzwalały jej miasto.

Wiersz jest egzaltacją orężnego czynu Żołnierza Polskiego, który walczył i ginął we Włoszech za "naszą i waszą Wolność".

Nell'ormai lontano ottobre del 1944 i nostri combattenti vennero accolti ovunque con entusiasmo dal popolo italiano e non poche liriche vennero dedicate alle loro gesta. Ne riportiamo una che, scritta di getto da una giovane donna italiana immediatamente dopo la liberazione del suo paese, esalta il soldato polacco e con il cuore pronostica una vicina libera Polonia.

Adriana Magli

### "19 Ottobre 1944 Galcata"

Etterna notte fredda e nera  
paurosi fischi e forti schianti  
come terribile bufera  
che mai non cessa e va avanti;

Tuona il cannone con rombo profondo,  
laceran l'aria tante granate.  
Oh, no, non dorme il piccolo mondo,  
ma son le madri ai figli abbracciate!

Stringono i figli ai loro cuori  
sommesse pregando le mamme,  
passan nel buio rossi bagliori  
guizzan pe' il cielo vivide fiamme.

Alfine giunge la mattina  
e trepidando ogni cuor spera.  
Che silenzio, giù in cantina!  
Oh, passata è la bufera?

Più non spara il cannone redesco,  
più non versa lagrime il cielo  
spira un aer sottile e fresco  
copre i monti leggero un velo.

Silenzio intorno. Ed una nuova  
ecco giungere in cantina:  
"È finita la dura prova,  
son partiti stamattina!"

Come dopo ogni tempesta  
sempre il sol più chiaro risplende,  
così al cuore è dolce festa  
quanto è il tempo che l'attende!

In una fulgida gloria di sole  
ecco arrivare i primi soldati.  
"Sono i Polacchi!" oh, dolci parole!  
"Sì, proprio, son loro i primi arrivati!"

Capelli biondi e occhi di mare,  
capelli neri ed occhi di luce,  
sempre gradito e bello appare  
chi libertà a noi conduce.

Braccio forte e forte cuore  
ha ogni nostro liberatore  
"Viva i Polacchi! Viva i soldati,  
che a Galcata sono arrivati!"

Ed ora le vie che, prima deserte  
diceano a tutti la tristezza dell'ore,  
di tanta gente si son ricoperse  
e tutti gridan la gioia del cuore,  
ai figli di terra lontana  
ai figli di terra nostrana,

che anche i nostri partigiani  
si batteron da prodi italiani  
A questi e a quelli gridano: "Gloria!"  
ché, di tutti è la vittoria.

Sempre il polacco baldo soldato  
la nostra gente ognor chiamerà  
"Santa è la guerra! Va ricordato  
che si combatte per la libertà!"

Polonia! Italia! Oh, care terre!  
Brutal straniero con duro piede  
in rinnovata ed aspre guerre  
più d'una volta le calpestò,

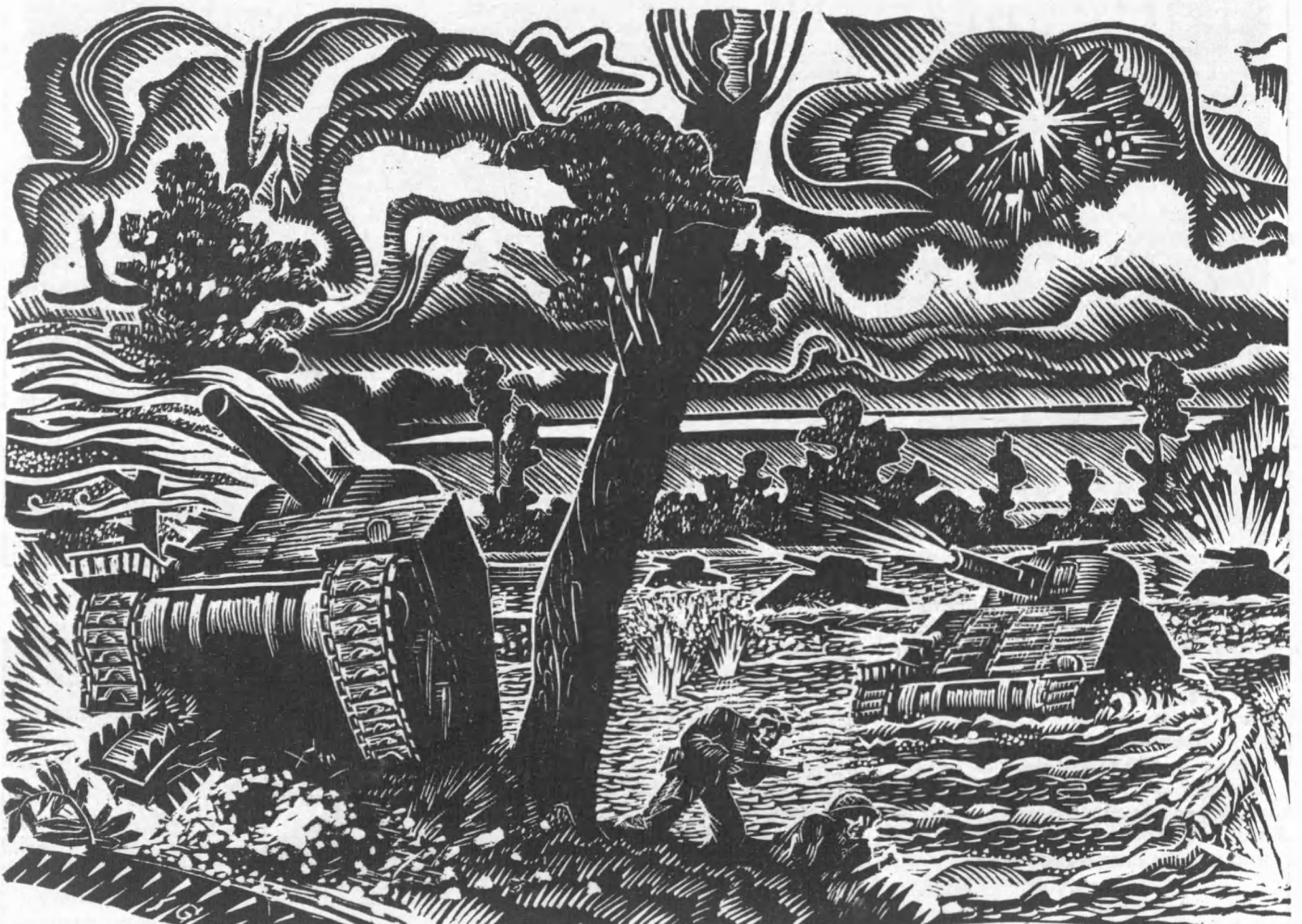
ma la modesta Musa mia,  
ormai dimentica d'ogni dolore,  
dice: "I Polacchi cacceran via  
l'odiato e barbaro invasore.

Là nella bella terra lontana  
piangono donne vecchi e bambini,  
che ogni lor lagrima non sarà vana:  
i loro fratelli, ormai, son vicini!"

È la mitraglia una triste canzone  
per cuor polacco, con fonda voce  
tuona possente sempre il cannone.  
Oh! quanti morti! - Avrà una croce

ogni tomba avrà eterno un fiore,  
fiore di sangue, fiore d'amore  
e, nel dì sacro della vittoria  
giunga ai caduti il canto: "Gloria!

Soldato polacco ha cuore forte  
soldato polacco ha cuore fiero  
soldato polacco non teme la morte.  
Soldato polacco sei prode invero ...  
come antico nobile cavaliere!"



rył. S. G. Pancerni krechowiacy forsują rzekę Chienti

## WINCENTY WITOS

22.I.1874-26.X.1945

“Wieś była i jest najrzetelniejszym fundamentem narodu polskiego. W gruncie rzeczy Polska ostała się tam tylko, gdzie się ostał chłop polski. Chłop zachował w ostatnich chwilach ziemię, religię i narodowość. Te trzy wartości dały podstawę do stworzenia państwa. Bez nich nie moglibyśmy go mieć. Gdzie chłop stanął, tam się podstawa przyszłego odrodzenia ostała”.

“Musicie baczyć, aby na waszych barkach nie szli do góry rozmaici puści, krzykliwi ludzie, którzy tak długo koło was tancują, jak długo jesteście im potrzebni, a potem tyle się o was troszczą, co o sprzęt połamany...”

Jeśli wami jak trzcina poruszać będzie wiatr każdej demagogii, to wy za wszystkie doświadczenia na waszym ciele dokonywane bardzo drogo zapłacicie”.

“Objąwszy tak dla mnie trudny obowiązek szefa Rządu w tych czasach (1920 r.), włożyłem weń całą duszę. Nie żałowałem pracy ani trudów, nie zapominając przytym ani na chwilę, że prócz ogromnej odpowiedzialności za Państwo, w mojej osobie zostały zaangażowane honor, byt i przyszłość tej klasy, której byłem przedstawicielem.

Wiedziałem od pierwszej chwili, że bez masowego udziału ludu w walce, o wygranej wojnie nie ma co myśleć. Do was więc Bracia Chłopi zwróciłem się z wezwaniem i apelem abyście szli do szeregów i ratowali Państwo od upadku, kraj od zalewu barbarzyństwa i anarchii, Naród od hańby. Byście choćby najcięższymi ofiarami okupili wolność i równe prawo do Ojczyzny.

Usłuchaliście wezwania, spełniliście swój obowiązek, a zwycięstwo nad najeźdźcą i niepodległość państwa przypieczętowaliście krwią obficie przelaną...

Naszego stosunku do państwa nikt i nic nie może zmienić, ale jako naturalni gospodarze mamy prawo zmienić to co uważamy za złe, usunąć to co szkodliwe...

Cierpieć mogą tylko niedołęzni i słabi, niewole znośić tchórzliwi i podli...

Wiekopomny czyn z roku 1920, twarda służba społeczeństwu i Ojczyźnie, obowiązek wobec Narodu i przyszłości, opłakane skutki rządów dyktatorskich, krzyczą straszliwą wymową faktów i wskazują drogę: — Nie uznajemy żadnej elity ani przywilejów. Nie uznajemy żadnych wodzów namaszczonych i narzuconych. Wiemy, że bez wolnego obywatela nie może być wolnego Narodu. Bez mas ludowych nie może być silnego Państwa. Bez wielkich i głębokich zmian nie może być poprawy. Niech rocznica “Cudu nad Wisłą” będzie sygnałem do walki o te ideały, do walki sprawiedliwej, wytrwałej, aż do zwycięstwa prowadzonej”.

(Z odezwy W. Witosy w 16 rocznicę “Cudu nad Wisłą”)

B.D.!

## AKTUALNE PRZYPOMNIENIE Z PAŹDZIERNIKA 1972 R.

Drodzy Rodacy,

po radości z którą witaliśmy nowy Rząd R.P. pojednania narodowego, ciężkie chmury zjawily się na horyzoncie wolności polskiej.

*Legalny przedstawiciel dyplomatyczny Wolnej Polski przy Stolicy Apostolskiej Ambasador Kazimierz Papée kończy swą oficjalną misję.*

*Cała prasa świata a przede wszystkim komunistyczna dała temu wyraz w sposób bardzo wymowny. Czytajac komunikaty prasowe i ich komentarze, nasuwa się sła rzeczy, szereg pytań na które trudno obecnie otrzymać odpowiedz.*

— W czym interesie było powzięcie decyzji likwidowania prawdziwie polskiej placówki stojącej na straży wolności religijnej?

— W czym interesie było uderzenie tak boleśnie w Wolną Myśl Polską, około piętnastumilionowej Emigracji polskiej?

— Dlaczego prasa nie komunistyczna tak obszernie komentowała tę wiadomość (nie mówiac już o tej komunistycznej) zamieszczając jednocześnie o proteście Ambasadora Papée wysłanym do Sekretarza Stanu w Watykanie?

— Czy ta decyzja oznaczałaby rzucenie w niepamięć tragedii Kościoła Milczenia i tych wszystkich, którzy w obronie wiary ginęli w więzieniach czy w obozach koncentracyjnych krajów okupowanych przez t.zw. komunizm (czytaj imperializm sowiecki)?

— Czy oznaczałoby to kres walki w obronie prawdziwej wiary przeciwko tym, którzy fałszywymi hasłami pragną zniszczenia Kościoła?

Setki dalszych pytań nasuwają się na myśl. Znajdą one kiedykolwiek swą odpowiedz...?

A tymczasem polskie serca wierzące napębiają się goryczą a dusza niepewnością zasad moralności i sprawiedliwości. Usta szepcą gorliwie modlitwy do Królowej Korony Polskiej o wyzwolenie Ojczyzny z pod bolszewickiej przemocy.

Karol Kleszczyński

### Z LISTU OSTATNIEGO AMBASADORA R.P. PRZY WATYKANIE DO SEKRETARZA STANU

*“...Naród polski, ze swej strony, będzie napewno dalej walczył o te prawa człowieka, które dziś przyznane są ogółowi narodów, a których on jest ciągle jeszcze pozbawiony: święte prawa do wolności i niepodległości, do pokoju prawdziwego i sprawiedliwego, który nie byłby synonimem ustroju narzuconego.*

*W tej walce miejsce moje jest przy tych, którzy odmawiają uznania stanu rzeczy istniejącego obecnie w moim kraju i mają wolność tej wypowiedzi. Nie mogę uznać reżymu, który nie jest wyrazem legalnie wyrażonej woli narodu polskiego, ale wyrazem woli obcego mocarstwa. Rządy mijają, ale narody świadome swej misji dziejowej przetrwają wiecznie.*

*Wobec powyższego i stwierdzając zupełny brak w tej chwili jakiegokolwiek ciągłości prawnej innych przedstawicieli Polski przy Stolicy Apostolskiej jestem zmuszony odmówić ich uznania oraz przekazania mych funkcji i archiwów Ambasady komukolwiek przedstawiającemu ów narzucony Polsce a nie wybrany przez wolny Naród reżym.*

Kazimierz Papée

(Z biuletynu Nr. 4 placówki włoskiej Rządu RP w Londynie)

# VALOR IN VIENNA

BACK IN 1529 Sultan Suliman the Magnificent laid siege to Vienna but had to abandon his plans of forcing the capital city because of the approaching winter and the relief forces beginning to appear at his exposed areas. Since then the Viennese led a charmed life, secure behind their protective angular walls until Sultan Mohammed IV decided to crack the defenses of the elegant city, with its spirited St. Stephen's church beckoning like a beacon from miles away. It was now early summer of 1683 when the human horde of Kara Mustafa's forces approached the horizon like a hideous undulating wave ready to crest.

WHEN EMPEROR LEOPOLD I saw the fires the Tatars had kindled on both sides of the Danube — he panicked and precipitously fled the city with his whole court, leaving behind the necessities of life his money and the queen's jewels. Most of the lords followed him without their equipage; and they got their first big scare at Lintz when the Tatars almost captured them. That precipitated a second flight ever so much further into Saxony. Leopold, arriving at Paffau, finally felt secure enough to endure the inconveniences of his hasty retreat and awaited word from Vienna.

ON SEPTEMBER 4th at 2 p.m. a huge explosion had rocked the Burg-bastion. A mine had ripped a large hole in the protecting wall and when the smoke cleared the defending Colonel Hoffman turned pale at the sight of Turkish flags and standards coming into view through the breach with shouts of "Allah! Allah! Allah!" The defenders desperately tried to close the gap with wheeled-obstructions ready-made for just such a moment. Every musket available began to pour shots into the invaders whose bombs, stones and arrows fell like hail. The onslaught lasted two hours. Gen. Starhemberg lost 200 men, the Turks hundreds more and as nightfall approached, the enemy failed to gain a footing on the bastion. But the inevitable end was at hand! The defenders had seen the heinous glee of the conquerors and they in turn reached down into their hearts and souls for the courage to make one last stand before Vienna fell!

PERCHED HIGH on top of St. Stephen's tower the defenders were looking for signs of relief. Lorraine's cavalry suddenly burst into view in an engagement with the Turks and the magyars and then vanished again. Rochets zoomed into the night sky from the tower signaling the city's distress. Kara Mustafa rubbed

his bejeweled hands in glee and bided his time!

ON THE NIGHT of September 7th and 8th rockets suddenly zoomed from the heights of Kahlenberg — the first breathtaking sign that the allied forces had approached the heights.

DESPERATION IN VIENNA now became firm-ed up with determination to resist at all costs! Kara Mustafa now had to give his attention to neutralizing the armies of relief and finally gave the Vienna defenders the last minute respite they needed.

THERE WAS VALOR IN VIENNA enough to see that Day of Deliverance, September 12th, 1683.

VIENNA ITSELF was left under the protective care of General Ernest Kugider Starhemberg and Count Zdenk Kapler, commanding 11,000 soldiers and 5,000 militia. The walled defenses of Vienna were considerably stronger than a century ago, but the neglect of the bastions, because of the long interval of no attacks, was more than apparent.

DUKE CHARLES of Lorraine took his army of over 20,000, including 3,500 Polish cavalry under prince Lubomirski, outside the walls planning to harass Kara Mustafa's besiegement at every opportunity. Still it was evident that the defender's of Vienna inside and out could not hope to deter the 150,000 amassed Turks, Tatars, Magyars and freebooters looking for plunder and spoils.

DURING THE FIRST several days of the siege there was plenty of excitement in the air, defenders and attackers alike, were preening themselves for the final showdown. Kara Mustafa with his glittering tents, gold, jewels, purposely put on an ostentatious display to awe the Viennese with his invincible might! But the grim realities of being besieged became quite apparent to the defenders!

AS THE PRESURE of the closing circle of the Turks increased day by day — the city population began to feel the effects of food shortages, contaminated water and the ever louder explosions of the mines. As the situation of the defenders became more acute, meat became scarce and so did the cats, dogs and donkeys which suddenly became alternative meat sources. Dysentery was killing off the elderly and the young. The exhausted militia and soldiers worn down by around-the-clock vigilance, began to lose hope that the rescuers would arrive in time.

Edward C. Rozanski



Pułaski pod Czestochowa.

Niezłomny żołnierz wolności, bohater narodowy Stanów Zjednoczonych gen. Kazimierz PUŁASKI zginął bohaterską śmiercią w czasie oblężenia Savannah 11 października 1779 r. W Polsce kult Pułaskiego jest niewielki. W Stanach Zjednoczonych należy do najbardziej popularnych bohaterów i rocznica jego śmierci jest obchodzona jak święto narodowe.

## PRZYPOMINAMY

14 X 1773

— z inicjatywy grupy działaczy oświeceniowych powstała Komisja Edukacji Narodowej, pierwsza na ziemiach polskich i w całej Europie centralna świecka władza oświatowa. Komisja zorganizowała trzostopniowe nauczanie (szkoła elementarna, średnia, akademia), rozbuuowała programy matematyczno-przyrodnicze. Razem z upaństwowieniem szkół wszystkich szczebli wprowadziła powszechnie język ojczysty jako język nauczania, kładąc też nacisk na wychowanie obywatelsko-patriotyczne. Opracowała nowoczesne programy, metody i organizacje nauczania, dążąc do zmniejszenia różnic stanowych w oświacie, czym wyprzedziła inne kraje Europy. Jej wybitnymi działaczami byli m.in. Julian Ursyn-Niemcewicz i Hugo Kołłątaj.

"Członkowie Komisji żadnej płacy nie brali — pisał Zygmunt Gloger w swej Encyklopedii Staropolskiej.

— Co tydzień odbywali dwa posiedzenia przy ul. Daniłowiczowskiej w bibliotece Załuskich, która była publiczną biblioteką Rzplitej i zostawała także pod zarządem teje Komisji". Obecnie dom przy Daniłowiczowskiej w Warszawie, odbudowany po wojnie w stylu późnoklasykistycznym z popiersiami królów i książąt polskich na frontonie, jest siedzibą stowarzyszenia ZAIKS.

5 X 1817

— zmarł Tadeusz Kościuszko, generał zwycięskiej wojny o niepodległość Stanów Zjednoczonych i Najwyższy Naczelnik Sił Zbrojnych Narodu w polskim powstaniu w 1794, autor Uniwersału Połanieckiego, bohater dwóch narodów osnutą legendą, do której nawiązywały kolejne pokolenia bojowników o wolność i postęp społeczny.

Najwięcej pamiątek po Kościuszcze zachował oczywiście Kraków, który był kolebką insurekcji. Pamiętają Naczelnika mury kamienic pałaców i kościołów wokół Rynku Głównego. Jego prochy, po śmierci na emigracji w szwajcarskiej Solurze, kryje grobowiec w podziemiu kaplicy Czartoryskich na Wawelu. W położonej na zachód od śródmieścia dzielnicy Zwierzyniec wznosi się 34-metrowy kopiec Kościuszki, usypany przez społeczeństwo w latach 1820-23, a stanowiący do dziś interesujący punkt widokowy.

IMT



## W ROCZNICĘ REWOLTY WĘGIERSKIEJ ROKU 1956 SASCHA ROBB OPIEWA TRAGEDIĘ OJCZYZNY

### UNGHERIA EROICA

La patria oppressa  
ha piegato  
i fieri suoi figli  
verso le rosse fucine  
dell'odio.  
Minacciato,  
il mondo sconfessa  
l'attiva pietà  
e vota gli inermi  
all'atto degli eroi  
perduti.

Sangue  
battezzava infine,  
invece che amore,  
le fronti erette,  
schiacciando  
il loro candore  
nel crepuscolo grave  
di folle speranza.

Invano, fisso lo sguardo,  
inviavan le madri  
i più audaci, i più amati  
dei bimbi  
verso l'abisso  
dei padri.  
Essi eran segnati.  
La falce dei fratelli  
d'oltre le leggi umane,  
s'innalzava  
mietendo.....

Sulle strade vermiglie  
il truce martello  
schiacciava la luce.  
Perché seguire ancora  
il gesto folle  
di Caino?  
Perché non salvare  
le nobili forze  
proprie e altrui  
nel nome sacro di vera  
Fraternità?

Andare oltre  
l'assurda vittoria,  
spezzando.  
qual'aurea Fenice  
il cinereo gravame  
di tragica storia  
è così grave  
al vincitor?  
- Quanto ancora,  
Signore,  
oh, quanto? -

E quante volte ancora?  
È tanto gravoso  
lo scotto  
d'una nuova Aurora?  
Tanto valgon per Te,  
Signore,  
Giustizia e Pietà,  
che le fiamme del pianto,  
del sangue e degli strazi  
e nemmeno la morte,  
nemmeno il disperato Amore,

la Speranza, la Fede  
sciolgan', oltre gli spazi,  
oltre i confini stracciati  
il loro fiume  
per risalvare la Terra?  
i vuol così poco  
a disserare nel core  
più ostruito e ribelle  
la fiamma radiosa  
d'Amore  
che salva i mondi!

Basta vedere  
in ogni creatura,  
anche d'oltre confine,  
con esperta saggezza  
il Fratello  
che porge il suo bene,  
unendo al tuo  
la sua potenza.  
La salvezza, allora,  
sarebbe certa.

Sascha Robb



« Facevano parte delle truppe sovietiche... numerosi soldati origine tartara o mongola ai quali non era stato detto, quando furono portati in Ungheria durante il secondo intervento sovietico, che avrebbero dovuto combattere contro gli operai ungheresi in una democrazia popolare, ma che essi venivano inviati in Egitto per ricacciare indietro " gli imperialisti anglo-francesi ". E' evidente che buona parte delle truppe sovietiche non aveva avuto informazioni esatte sulla vera natura del compito che le era affidato ed aveva ritenuto che il Danubio fosse il Canale di Suez ». (Dalla relazione della Commissione Speciale delle Nazioni Unite per l'inchiesta sull'Ungheria, pubblicata il 20 giugno 1957).

# POLACY W ŚWIECIE

## WOLNA WSZECHNICA POLSKA W PARYŻU

W Paryżu został utworzony polski uniwersytet — Wolna Wszechnica Polska, zarejestrowany pod nazwą Université Polonaise Indépendante. Jest to placówka naukowa na poziomie szkolnictwa wyższego. Ma za zadanie studia i badania naukowe w zakresie nauk humanistycznych i społecznych, służąc zarówno kulturze polskiej jak i francuskiej poprzez więzy z francuskimi uniwersytetami oraz francuską akademią nauk — C.N.R.S.

W sytuacji, gdy w Kraju trwa konflikt między społeczeństwem a władzą, gdy polityka kulturalna władz PRL zagraża rozwojowi kultury i wolnej myśli naukowej, utworzenie polskiej niezależnej placówki naukowej we Francji, od wielu dziesiętników lat kraju azylu Polaków, wydawało się konieczne.

Idąc śladami warszawskiego "Latającego Uniwersytetu" okresu zaborów, Towarzystwa Kursów naukowych z ostatniego dziesięciolecia, Wolnej Wszechnicy polskiej i jej Kolegium z lat 1978-1981 (do 13.12.81., oraz w łączności z polskim Uniwersytetem na Obczyźnie (P.U.N.O.) w Londynie, Wolna Wszechnica Polska w Paryżu prowadzić będzie wykłady i badania naukowe z zakresu filozofii i socjologii, historii Polski współczesnej i jej sąsiadów, kultury mniejszości narodowych w Polsce, pedagogiki społecznej oraz ruchów związkowych i społecznych.

Na czele W.W.P. stanął jako jej Rektor prof. Jerzy S. Langrod, Prorektorem wybrany został prof. Przemysław Górecki. Siedziba W.W.P. w okresie jej organizacji mieści się 88 boulevard Péreire, 75017 Paris. Ewentualne zgłoszenia studentów, magistrantów czy doktorantów należy kierować na adres sekretarza: mgr Maria Lamzaki, 69 rue Brancion 75015 Paris, tel. 531 43 25 (od 19-tej lub w soboty 10-13).

Inauguracja odbędzie się w dniu 14 listopada br. w sali Biblioteki Polskiej — 6 Quai d'Orléans, 75004 Paris. Zawiadomienia o inauguracji ukażą się w późniejszym terminie, a w drugiej połowie bm. wydana zostanie broszura z programem WWP i dokładnymi informacjami. Będzie ona wyłożona w polskich księgarniach w Paryżu oraz w Bibliotece Polskiej.

## POLSKI BURMISTRZ W LONDYNIE

Burmistrzem (majorem), Borough of Wandsworth" w Londynie wybrano Franciszka Staffa, chemika, pracownika naukowego Imperial College. Jest on pierwszym w Anglii Polakiem, który osiągnął tę godność. Wyróżnienie to zasługuje na podkreślenie tym bardziej, że F. Staff jest członkiem Rady Miejskiej w Wandsworth dopiero od 5 lat.

Nowo wybrany burmistrz urodził się w 1920 r. w Warszawie. Jest bratankiem znakomitego poety Leopolda Staffa.

F. Staff bierze udział w pracach większości komitetów zarządu miejskiego, poświęcając szczególną uwagę sprawom opieki społecznej. Przed kilku miesiącami zorganizował przy współudziale "Armii Zbawienia" lokalną akcję pomocy dla kraju.

## KATEDRA SŁOWIAŃSTWA

Uchwałą Senatu Uniwersytet Mc-Master w Kanadzie przekształcił Katedrę Filologii Rosyjskiej w Katedrę Słowiańszczyzny. Ten ogólniejszy profil studiów wychodzi na przeciw zainteresowaniom Kanadyjczyków słowiańskiego pochodzenia, którzy pragną zachować swą odrębność językową i kulturową.

Studenci inżynierii, nauk przyrodniczych i społecznych w Uniwersytecie McMaster mogą obecnie zapisywać się na lekturę jęz. polskiego, rosyjskiego, serbochorwackiego i ukraińskiego.

## ZJAZD PPS W BELGII

16 października 1983 roku odbył się w "Domu Wolnych Polaków" w Brukseli zjazd belgijskiej organizacji P.P.S.. Otwarcia obrad dokonał L. Błażejczyk, Uchwaloną jednogłośnie rezolucję, która brzmi: "Walny Zjazd Polskiej Partii Socjalistycznej w Belgii chyli czoło przed ofiarą walki o Wolność, Równość i Niepodległość w naszym kraju ojczystym.

Zjazd przyjmuje dyktaturę wojskową rządzącą Polską i podkreśla, że zachowanie władz PRL — protest w sprawie przyznania

Pokojowej Nagrody Nobla Lechowi Wałęsie — ośmiesza tę władzę na terenie międzynarodowym i kompromituje Polskę w opinii świata.

Zjazd po omówieniu sytuacji międzynarodowej stwierdza, że poza deklaracjami bez żadnego domagania się ich praktycznej realizacji, kraj nie może liczyć na żadną pomoc z Zachodu i sprawa Polski straciła wszelką aktualność na forum światowym.

Zjazd apeluje do polskich organizacji niepodległościowych o stale interweniowanie u czynników międzynarodowych i rządów krajów ich działania o energiczne domaganie się realizacji uchwalonych rezolucji celem skutecznego działania. W tym zakresie należy dążyć do stworzenia realnej i opartej na rozumnych zasadach reprezentacji Polaków-Emigrantów, gdyż z taką organizacją liczy się będą społeczeństwa krajów osiedlenia. Zjazd zobowiązuje towarzyszy partyjnych do inicjowania tej akcji i liczy, że nie zawiodą pokładanych nadziei.

Zjazd uznaje, że jednym z głównych zadań działalności PPS jest akcja werbunkowa i wychowawcza młodych uchodźców z PRL — jest to nadzieja i przyszłość naszego ruchu, który jest ostoją polskiej klasy robotniczej w kraju i na emigracji.

## ODZNACZENIA POLSKIE b. KRÓLA WŁOCH

W rocznicę wkroczenia wojsk sowieckich do Polski w r. 1939, w Opactwie na Montecassino w dniu 17 września 1983 r. nastąpiło uroczyste przekazanie gen. Janowi Tomaszewskiemu polskich orderów Króla włoskiego Umberto di Savoia przez Królową Joannę bułgarską.

Według testamentu Umberto di Savoia polskie odznaczenia mają być przekazane Żołnierzowi Polskiemu, który walczył i ginął w obronie wolności Włoch.

Dziwnym się wydaje, dlaczego wiadomość ta pokryta została milczeniem, jak również pragniemy wiedzieć, gdzie one się obecnie znajdują?

## Dwa lata pomocy lekarskiej dla Polski

2-giego grudnia 1980 roku powstał z inicjatywy Solidarności "Bank Leków". Rozpoczął się apelem Lecha Wałęsy do Polonii na zachodzie o pomoc w zakupie i wysyłce leków.

Powstały zespoły krajowe "Pomocy lekarskiej" w Stanach Zjednoczonych, Kanadzie, Szwecji, Danii i we Włoszech. W Wielkiej Brytanii grupa taka powstała wiosną 1981 roku z inicjatywy lekarzy harcerstwa.

Poszerzony zespół ukonstytuował się we wrześniu 1981 roku jako "Fundusz Pomocy lekarskiej dla Polski" /Medical Aid for Poland/.

Pomoc wysyłana jest do Polski na ręce "Komisji Charytatywnej Kościoła, której kierownikiem jest Biskup Domin z Katowic.

We wrześniu 1983 roku mija już dwa lata od czasu, gdy pierwsza pomoc z lekami została wysłana do Polski.

Wartość pomocy wysłanej 50 ciężarówkami T.I.R. przekracza L 4 miliony. Akcja pomocy ciągle trwa, staramy się wysłać około dwóch ciężarówek miesięcznie. Zależne jest to głównie od ofiarności 1/firm brytyjskich, 2/społeczeństwa brytyjskiego i polskiego, oraz 3/ bezinteresownej pracy licznego grona osób głównie z harcerstwa. Prawie cały komitet składa się z harcerzek i harcerzy.

Harcerstwo jako organizacja ma duże pole do działania. Prócz organizowania transportów zajmuje się również propagandą; należy uświadomić społeczeństwa w których żyjemy o rozpaczliwej sytuacji w polskich szpitalach, gdzie brakuje nawet podstawowych rzeczy jak: igły, strzykawki, dezynfektanty, wata, bandaże nie mówiąc nawet o najprostszych lekach.

Propagandę należy prowadzić w pismach, radio, oraz przez osobiste kontakty. W Polsce harcerstwo również bierze udział w naszej pracy.

Sytuacja w szpitalach jest rozpaczliwa, ponad 50% medycznych dostaw i w tym około 80% leków podstawowych jest importowanych z zachodu. Prócz lekarstw i sprzętu medycznego transportami "Medical Aid for Poland" wysyłana jest odzież, obuwie i żywność.

Sytuacja w Polsce ciągle jest tragiczna i nic nie wskazuje na poprawę i zdaje się, że pomoc będzie potrzebna jeszcze następne parę lat.

Pomoc materialna dla Polski jest bardzo ważna, ale nie mniej jest potrzebna pomoc moralna, żeby Polacy czuli, że o nich pamiętamy.

J. Zakrzewska, hm.

## "Polacy pierwsi donieśli o Holocaust"

B.D.I.C

## POLISH NATIONAL FUND

Prasę amerykańską, obiegła ostatnio wiadomość, że dwóch profesorów historii, Alan Kraut i Richard Breitman, dokonało sensacyjnego odkrycia, że tajemniczym przemysłowcem niemieckim, który ostrzegł przedstawiciela Światowego Kongresu Żydowskiego w Genewie, Gerharda Riegnera, o grożącym Holocaustu był Edward Schulte. Ostrzeżeniu temu jednakże nikt nie dał wiary.

W związku z artykułem na powyższy temat profesora Waltera Laqueura w The Washington Post z 23 września 1983, ukazał się w tymże piśmie 1 paźdz. 1983, list Stefana Korbońskiego zaopatrzonej przez redakcję w tytuł "Straszne milczenie" treści następującej:

*"Do artykułu Waltera Laqueura p.t. "Przemysłowiec niemiecki sprzymierzony z aliancami" pragnąłbym dodać coś osobistego, a mianowicie: nie uwierzono początkowo nie tylko informacjom Schulte'go ale także moim depeszom nadanym szyfrem przez radio o rozpoczęciu Holocaustu, które wysłałem z Warszawy do Londynu jako szef Podziemnej Walki Cywilnej. Zaczęło się od tego, że wysłałem do Londynu kilka depesz jedną po drugiej, zawiadamiających o rozpoczętej 22 lipca 1942 likwidacji getta. Ładowano do wagonów towarowych na ul. Stawki po 7,000 osób i wywożono do Majdanka, gdzie wszystkich gazowano. Zdziwiło mnie, że BBC zupełnie tę depe-*

*sę zignorowało. Wysłałem więc oddzielna depesze w której domagałem się wyjaśnienia powodów tego milczenia. Zdziwienie moje wzrosło, gdy również i na te depesze nie udzielono mi odpowiedzi. Nie dawałem za wygraną i dałem polecenie telegrafistom, by przy każdym połączeniu z Londynem żądali odpowiedzi na wszystkie wspomniane depesze i zmusiło wręcz Londyn do odpowiedzi. Nie wyjaśniła ona jednakże tajemnicy, gdyż poprostu stwierdziła, że: "Nie wszystkie wasze depesze nadają się do ogłoszenia."*

Zachodziłem w głowę, co to miało znaczyć. Tutaj wywożą i mordują po siedem tysięcy osób dziennie, a Londyn uważa, że to nie nadaje się do opublikowania! Na głowę poupadali, czy co? Dopiero po miesiącu BBC podało wiadomość opartą na naszych informacjach, a wiele miesięcy później wyjaśnił mi całą rzecz emisariusz rządu, który został zrzucony do kraju na spadochronie: "Depeszom pana nie uwierzono. Nie uwierzył rząd, nie uwierzyli Anglicy. Mówiono, że przesadziliście w propagandzie antyniemieckiej. Dopiero gdy Anglicy otrzymali potwierdzenie tego ze swoich źródeł zapanowała konsternacja i BBC podało wasze wiadomości."

Ten incydent został wspomniany w doskonałej książce Laqueura "The Terrible Secret" / "Straszna tajemnica".

It is a well known fact that the present tragic political and economic situation in Poland is a result of the infamous Yalta agreement of 1945 between the western powers and Russia. It divided Europe and left the eastern European countries, including Poland, under Russian control which finally led to their enslavement. This unfortunate Yalta agreement was concluded despite strong protest of the Polish Government in — Exile, headed at that time by President Władysław Raczkiewicz, former Ambassador and present President Dr. Edward Raczyński and despite firm objections of the whole Polish Nation.

Furthermore, Communist Russia has taken full advantage of the detente policy and has completely ignored the Helsinki Treaty to further abuse human rights, terrorize the nations, and to continue aggressions. Thus Russia became in the meantime a military power which threatens the whole civilized world, including the U.S.A.

The Polish Nation will never accept the godless communist system imposed by Moscow. Despite the terror, the undaunted Polish people have continued their struggles for restoration of freedom, democracy and full independence since the end of the W.W. II, for 38 years. In their efforts they have found full support in the Polish Episcopate, the Holy See, and continuous help from the Polish Government in — Exile. Their heroic fight for a more dignified life and a right place among the free nations was well dramatized by Poland's "Solidarnosc" movement.

To provide the right means for defense of the Polish Nation, the Polish Government in — Exile had established in 1949 a National Treasury, known as the Polish National Fund.

Now that Poland is fighting more ever for democratization of the imposed by Moscow political system, it is a duty of every Pole living in the Free World to support this Fund.

The Polish National Fund Inc., in New York, established in 1952 under the leadership of its former President Adam Lyzszak, has throughout the years been transferring all contributions to the Polish National Fund in London to support the Polish Government in — Exile in their efforts to help the Polish Nation.

One popular form of supporting the Polish National Fund is a bazaar, held every year in New York. We urge you to give this matter your immediate attention. A Free Pole needs you now more than ever.

*Dr. Jan Zaprawa-Ostromięcki, President of the Polish National Fund in N.Y.*



**sistema alimentare alternativo pronto all'uso per la cura del corpo e della linea**

**TROSZCZ SIĘ O SWOJE ZDROWIE, JEST ONO NAJWIĘKSZYM SKARBEM!**

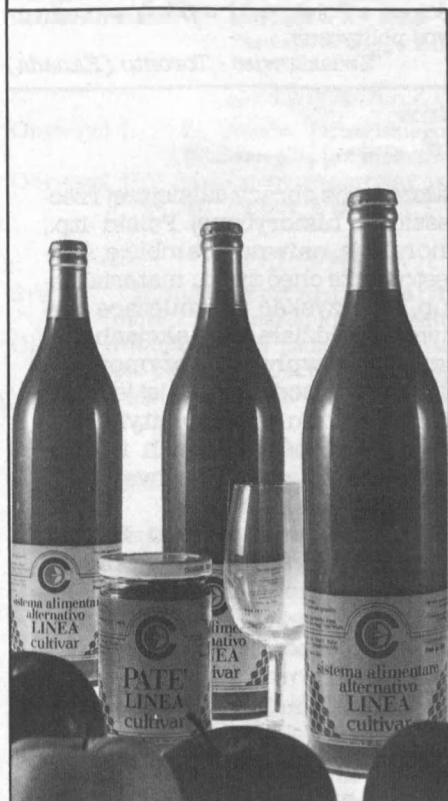
CULTIVAR przychodzi ci z pomocą!

Jeżeli masz problemy z estetyką ciała, z otyłością, z osłabieniem organizmu ... to zwróć się do dr. h.c. Waltera Tebaldi.

**KURACJA 10-DNIOWA PRZY POMOCY WODOROSTÓW MORSKICH PRZYWRÓCI CIĘ DO PEŁNEJ ŻYWOTNOŚCI!**

Wszelkie informacje udziela:

**Tebaldi Walter - Dossobuono (Vr)**  
Stabilimento tel. 045/513034  
Sede amministrativa tel. 045/986377



# PRZEGLĄD PRASY

## PLAN SOWIECKIEGO "BLITZU" W EUROPIE

Związek Sowiecki osiąga coraz to nowe sukcesy na drodze do podboju świata. Zadanie ułatwia mu głupota i nikczemność zachodnich polityków, intelektualistów, przemysłowców i komentatorów, którzy ciągle łudzą się, że władcy na Kremlu pragną "współżyć" z innymi państwami, a posądzanie ich o dążenie do podboju świata jest wymysłem krótkowzrocznych "reakcjonistów".

Mimo sukcesów w Azji, Afryce, a ostatnio także w Ameryce Środkowej i Południowej, wielki chan na Kremlu zdaje sobie sprawę, że kluczem do panowania nad światem jest zachodnia Europa, posiadająca potencjał przemysłowy większy od Stanów Zjednoczonych i technologię równą amerykańskiej. Na "starym kontynencie" od podbojów Stalina pod koniec wojny Czerwona Armia nie ruszyła ani kroku naprzód. Przed nowymi zdobyczami zatrzymał ją, amerykański "straszak" atomowy.

W ostatnich latach, pisze tygodnik "Business Week", stratedzy sowieccy opracowali plan podboju zachodniej Europy bez użycia broni nuklearnych. Próba nowego planu były manewry "ZAPAD-81" we wrześniu 1981 r. w których udział wzięło około 100,000 wojsk Paktu Warszawskiego. Plan przewiduje opanowanie Europy siłami "konwencjonalnymi" w ciągu maksimum 14 dni. Tyle czasu będzie potrzebował (według przewidywań sowieckich) prezydent Stanów Zjednoczonych do uzgodnienia z aliantami, czy użyć broni atomowej, czy nie. "Blitz" broni pancernej, zmotoryzowanej piechoty i lotnictwa postawi go wobec faktu dokonanego (zajęcia Europy) zanim podejmie decyzje o użyciu broni nuklearnych.

Główne zadanie będzie wykonane przez "pięć" pancerno-motorową, która ma przełamać linię obronną NATO i pędzić w głąb krajów zachodnio-europej-

skich, by uniemożliwić mobilizację i zorganizowanie oporu. Grupa uderzeniowa nie ma zajmować terenów lecz pędzić naprzód, niszcząc wojska nieprzyjacielskie, komunikację, magazyny i wszystko, co może mieć znaczenie wojskowe. Planści sowieccy przewidują, że grupa uderzeniowa może wysunąć się nawet 150 mil poza linię frontu. Działania na tyłach sił NATO będą miały większe znaczenie niż na froncie, bo zdeorganizują komunikację, uniemożliwią dostawy dla wojsk walczących w pierwszej linii a wiadomości o zajmowaniu miast na tyłach zdemoralizują wojska frontowe.

Stratedzy sowieccy nie ukrywają, lecz mówią otwarcie, że w razie użycia przez NATO taktycznych broni nuklearnych, a więc rakiet przeciwpancernych, odpowiedzą masowym odwetem atomowym. Wielki czerwony chan na Kremlu jest przekonany, że Związek Sowiecki wyjdzie zwycięsko z wojny nuklearnej, ponieważ jest do niej lepiej przygotowany niż Stany Zjednoczone. Prezydent Stanów Zjednoczonych stanie wobec dylematu - czy wolno mu narażać na zagładę Stany Zjednoczone, by ratować zachodnią Europę? Stratedzy sowieccy są przekonani, że prezydent Stanów Zjednoczonych zrezygnuje z użycia strategicznych broni nuklearnych.

Marksizm-leninizm zakłada, że starcie systemu komunistycznego z kapitalistycznym jest nieuniknione, a zwycięzcą będzie Związek Sowiecki, którego siły zbrojne uzyskają dużą pomoc od komunistów i ich przyjaciół w krajach zachodnich. Ogromny wysiłek zbrojeniowy Zw. Sowieckiego w ostatnich latach zdaje się wskazywać, że jego władcy spodziewają się globalnego starcia w bliskiej przyszłości. Umieszczenie w Europie rakiet Pershing II i Cruise może pokrzyżować ich plany i opóźnić podbój Europy. Washington uznaje rakietę Pershing II

za broń strategiczną. Atak sowiecki na pozycje tych rakiet usprawiedliwiłby odwet strategicznych broni nuklearnych.

"Business Week" twierdzi, że Moskwa robi wszystko i zrobi wszystko, co będzie mogła, by nie dopuścić do umieszczenia rakiet Pershing II w Europie. Zastosuje wszystkie środki jakie ma do dyspozycji - od drobnych ustępstw do brutalnych gróźb pod adresem rządów zachodnio-europejskich. Ustępstwa będą miały na celu zdobycie zaufania ruchów pokojowych na Zachodzie i zachęcenie ich do największego wysiłku przeciw umieszczeniu amerykańskich rakiet w Europie. Stratedzy w Moskwie wierzą, że połączenie kampanii ruchów pokojowych z groźbami, odniesie pożądaną skutec. Proklamowanie "tygodnia pokoju" przez mayora Chicago, Washingtona, jest jednym z dowodów, że rachuby sowieckie nie są mrzonkami.

"Dziennik Związkowy" - Chicago

## PROF. WIATR OBRZUCONY JAJKAMI

Nieprzyjemny dla polskiego profesora incydent wydarzył się na Uniwersytecie Kolumbii Brytyjskiej w Vancouver. Gdy profesor Jerzy Wiatr wkroczył do budynku uniwersyteckiego spiesząc na swój pierwszy wykład z dziedziny "political science", spotkał się z 40-osobową grupą studentów głośno wyrażającą swój protest. W momencie przekraczania progu z grupy demonstrantów poszybowało jajko i rozbiwszy się framugą drzwi, rozprysnęło się na ubraniu profesora.

Całą sprawę wyjaśnia fakt, iż profesor Wiatr przyjechał z Polski, gdzie jest dyrektorem Instytutu Marksizmu-Leninizmu przy Komitecie Centralnym PZPR, a zarazem doradcą reżimu PRL. Do Vancouver przyjechał na zaproszenie dziekana wydziału nauk politycznych, prof. Davida Elkinsa, który powierzył gościowi z Polski cykl wykładów o tematyce polityczne.

"Związkowiec" - Toronto (Kanada)

## Sprawa infiltracji Polonii przez agentów reżymu komunistycznego w Polsce

W tym samym czasie, kiedy pomimo pozornego zawieszenia stanu wojennego, reżym komunistyczny w Polsce pod przywództwem gen. Jaruzelskiego wzmacnia natężenie represji i policyjnego terroru w oczywistym wysiłku zmuszenia narodu polskiego do pełnej uległości i wyrzeczenia się jego niezaprzeczalnych praw do wolności i niepodległości, agenci reżymu w krajach wolnego świata, przede wszystkim w Stanach Zjednoczonych, prowadzą energiczną akcję dywersyjną celem uzyskania akceptacji reżymu komunistycznego przez Polonię amerykańską, oraz tą drogą, do zneutralizowania tej akcji politycznej w obronie żywotnych interesów narodu polskiego.

Wypróbowane metody infiltracji i dywersji, jak organizowanie oficjalnych i socjalnych przyjęć i spotkań nadawanie odznaczeń i innych wyróżnień, koncesje handlowe i turystyczne, organizowanie pod egidą konsularną imprez o charakterze kulturalnym, bezpłatne materiały i wydawnictwa informacyjne i edukacyjne dostarczane bezpłatnie

a zawierające zafałszowane obrazy dzisiejszej rzeczywistości i przeszłości historycznej Polski itp., wykorzystując ignorancję, naiwność, ambicję, snobizm, ale jakże często także chęć zysku materialnego jednostek i grup, żeby zyskać ich milczące nie raz nawet wstydlive współdziałanie w akcjach mających na celu poszerzenie wpływów reżymowych wśród Polonii w dążeniu do podważenia jej jednolitej postawy potępienia reżymu za jego politykę brutalnej represji praw i wolności ludzkich i narodowych, oraz pełnego poparcia nieustępliwej walki narodu polskiego o ich odzyskanie.

Krajowa Rada Dyrektorów Kongresu Polonii Amerykańskiej ostrzega wszystkich Amerykanów polskiego pochodzenia przed akcją dywersyjną prowadzoną przez agentów reżymowych, ukrywających się pod osłoną działalności dyplomatycznej, handlowej, kulturalnej itp., oraz przed działającymi wśród Polonii jednostkami i grupami, które ulegają ich wpływom.

"Życie Polonii" - NowyYork

## W PRZEDSZKOLU

- Przedszkolanka: A teraz kochane dzieci omówimy życiorys wielkiego przyjaciela dzieci i upośledzonych, to jest generała Wojciecha Jaruzelskiego!
- Dzieci: A dlaczego, proszę pani, tego, tego, La-luzelskiego?
- Przedszkolanka: Bo ten generał opiera swoje rządy na zdzieleniałych idiotach!

## PLAGA PODATKÓW

- Żona: Kochany mężulku! Nareszcie awansowałam do wyższej płacy!
- Mąż: Za późno! Już wszystkie wyższe płace zostały opodatkowane!
- Żona: No to kupimy domek letni i będziemy wczasować!
- Mąż: Niestety, opodatkowaniem objęci są również właściciele domków letnich!
- Żona: Więc kupimy samochód!
- Mąż: Przykro mi, ale także samochody leżą w tabeli podwyższonych opodatkowań!
- Żona: Hmm! To sprawmy sobie telewizor kolorowy!
- Mąż: Też już został opodatkowany!
- Żona: Ładne rzeczy! Przynajmniej wyjedźmy na jakąś wycieczkę zagraniczną!
- Mąż: Niestety! I to nie jest możliwe! Bowiem również wszystkie wycieczki zagraniczne, jako tak zwany luksus, zostały objęte podwyżką podatkową!
- Żona: Na miłość boską! Co nam w końcu pozostało?
- Mąż: Oddychać! Jedynie oddychać! Bo tylko oddech nie został jeszcze opodatkowany ...

## DZIEŁO AKTUALNE

- Przyjaciel artysty: Co twój obraz właściwie wyobraża?
- Artysta malarz: Jakto, nie widzisz? Wyraźnie w tym kwadracie Szwejk tańczy z bałwanem!
- Przyjaciel artysty: Ale co to oznacza?
- Artysta malarz: Oznacza krytykę partyjnej propagandy "szwejkowskiego bałwanienia do kwadratu"

## ZMIANA NAZWY

- Obywatel I: Za czasów Jaruzelskiego spadł poziom "Życia Warszawy" i już mało kto to pismo kupuje!
- Obywatel II: Ha! Zatem ten partyjny organ musi zmienić nazwę na "Agonia Warszawy"!

## PRZEWIDYWANIE

- Syn: Tatusiu! Co może nastąpić po tym stanie wojennym? Czy może z kolei nastąpi powszechna mobilizacja?
- Ojciec: Mobilizacja? W żadnym przypadku! Raczej musi nastąpić powszechna demobilizacja rządu umundurowanych ćwierć-inteligentów!

## ODZEW

- Młodszy milicjant: Niektórzy z "Solidarności" Odgryzają się jak wilki!
- Starszy milicjant: Nic dziwnego! Przejedli się "wilczymi biletami!"

## W URZĘDZIE KONCESYJNYM

- Urzędnik: Pani jest córką pana Rakowskiego?
- Petentka: Tak!
- Urzędnik: A pan jest synem pana Urbana?
- Petent: Tak!
- Urzędnik: A jakie macie państwo kwalifikacje na otwarcie zakładu pogrzebowego?
- Petenci: Nasi tatusie są specjalistami od pogrzebów!

N. 10 - «POLSKA W EUROPIE» - 21

## NA KRAKOWSKIM RYNKU

- Krakowski patriota: Wiesz ty bracie, tego szczonego partyjniaka Tadeusza Hołuję, towarzysze partyjni wybrali na Przewodniczącego Rady Programowej "Krakowskiej Kuźnicy"!
- Obywatel Krakowa: Jaki z tego wniosek?
- Krakowski patriota: Taki, że dotychczas ten konformista szył Krakowowi bolszewickie buty, a teraz z kolei w "Kuźnicy" będzie kuł do tych butów moskiewskie podkowy!

## DIALOG KOLABORANTÓW

- Partyjny optymista: Wreszcie "Solidarność" dostała w kość! Więc teraz na polskich rozdrożach dziejów powinny egzystować jedynie cudowne kapliczki z wizerunkiem sierpa i młota!
- Partyjny sceptyk: Ale wtedy wyznawców będziemy musieli importować z bratniego Związku Radzieckiego!
- Partyjny optymista: Właśnie! Wiara czyni cuda!
- Partyjny sceptyk: Ale my przecież nie wierzymy w cuda!
- Partyjny optymista: Dlatego musimy sami te cuda stwarzać i cudowne kapliczki wypełniać nowymi treściami! Pax! Pax!
- Partyjny sceptyk: Pax? No tak, "Pax", "Pax"! Nobiscum! Przecież Solidarnościowa Polska została ukrzyżowana na stachanowskiej stali sierpa i młota!
- Partyjny optymista: A widzisz! Nawet sam "Pax" podawał nam gwoździe! A teraz PRONT, nasz sprytny sojusznik zatroszczy się o to, aby całą resztę pogrzebać na koszt państwowy!

## MIEDZY UCZONYMI

- Amerykański uczoney: Nasze rolnictwo zyskało nową broń chemiczną, zwiększając plonodajność, poprzez rozpędzanie lub skupianie opadów deszczowych.
- Sowiecki uczoney: Phi! Nasza broń chemiczna zwana "żołym deszczem" w Wietnamie, Kambodży, Laosie i Afganistanie, rozpędza ludność cywilną, a wojskowych skupia w mogiłach zbiorowych!
- Amerykański uczoney: Gratuluje! Ładny koniec nauki!
- Sowiecki uczoney: Dziękuję! Ale to dopiero początek!

## PRZESŁANIE

- Podchmielony towarzysz: Niech żyje Józef Stalin!
- Trzeźwy towarzysz: Ależ towarzyszu, dobrze wołać, ale nieaktualnie myśleć, bo on już dawno nie żyje!
- Podchmielony towarzysz: Ano, dlatego wołam - niech żyje! A myślę - że w piekle!

JAN JANAS

**OGŁASZAJCIE  
SIĘNA ŁAMACH  
POLSKI W EUROPIE**

# KACIK NOWEJ EMIGRACJI

## INFORMACJE DLA OSÓB UBIEGAJĄCYCH SIĘ O AZYL W RFN I BERLINIE ZACHODNIM

### WSKAZÓWKI OGÓLNE

Poniższe informacje kierowane są przede wszystkim do ubiegających się o azyl. Zinterpretowanie prawa i postępowania azylowego ujęto tu w sposób krótki i zrozumiały. Ze względu na skróconą wersję nie może być roszczeń co do kompletności poniższych informacji.

Ubiegający się o azyl powinien być zaznajomiony z **praktyką**, która wydaje się częściowo odstraszać, odpowiada ona jednak rzeczywistości.

W żadnym wypadku informacje tu zawarte nie zastępują porady u adwokata czy innych kompetentnych osób lub organizacji. Dlatego też, ubiegający się o azyl powinien **przed** złożeniem wniosku i wszędzie tam, gdzie występują, trudności, zasięgać porady prawnej.

Wniosek o azyl oznacza jednoznaczną decyzję, skierowaną przeciwko rządowi panującym w kraju ojczystym. Ponieważ szanse na pozytywne załatwienie sprawy dla wielu ubiegających się o azyl — w szczególności z krajów Azji i Afryki — są niezwykle małe, większość z nich, po upływie kilku lat, musi udać się z powrotem do swojego kraju. Podania o azyl powinny być składane tylko przez te osoby, które przedłożą rzeczowe powody i mają w ten sposób perspektywę na pozytywne załatwienie sprawy.

### KTO JEST UPRAWNIONY DO AZYLU?

Na podstawie art. 16 ust. II cz. 2 Konstytucji Republiki Federalnej Niemiec, prawa do starania się o azyl w Republice Federalnej Niemiec przysługują każdemu, kto jest prześladowany politycznie w swojej ojczyźnie lub obawia się prześladowania politycznego po powrocie do kraju.

Politycznie prześladowany jest ten, kto ma uzasadnioną obawę przed państwowymi **środkami prześladowania, skierowanymi przeciwko jego przekonaniom politycznym, rasie, religii lub przynależności do określonej grupy społecznej lub narodowej**. Prześladowanie takie zostanie uznane jako powód do otrzymania azylu tylko wtedy, kiedy starający się o azyl osobiście zmuszony jest do znoszenia daleko sięgających i poważnych ataków na swoje życie, swoje zdrowie lub swoją wolność (np. dłuższe aresztowanie, tortury i inne temu podobne) lub takowych się obawia. **Dyskryminacja lub nachodzenie przez organa państwowe** (np. despotyczne, ciągłe kontrole czy rewizje) nie będą uważane za wystarczające powody do udzielenia azylu. Mówiąc ogólnie, niebezpieczeństwo prześladowań politycznych musi być tak znaczne, że od starającego się nie można żądać powrotu do ojczyzny.

Działalność polityczna przeciwko ojczystemu reżimowi (np. przewodzenie ruchem opozycyjnym, branie udziału w demonstracjach, rozprowadzanie ulotek) musi być temu reżimowi znana, czego następstwem było rozpoczęcie prześladowania. **Odmowa udziału w służbie wojskowej** będzie tylko wtedy uznana jako powód do otrzymania azylu, jeżeli służba wojskowa jest niezgodna z czyimś sumieniem. Starający się o azyl musi zatem odmawiać udziału w każdej służbie wojskowej odmowa służenia w wojsku rządowym z powodu znajdowania się w opozycji, nie jest wystarczająca. Powody natury ekonomicznej będą tylko wtedy uważane za wystarczające do ubiegania się o azyl, kiedy **egzystencja ekonomiczna**, z powodów politycznych w danym kraju, jest w tak dużym stopniu zagrożona, że życie tam jest dłuższe niemożliwe. Niewystarczające jest np. bezrobocie w danym kraju.

Jeżeli starający się o azyl przybywa z terenów objętych **wojną domową**, jest to również niewystarczający powód do złożenia wniosku o azyl. Oprócz tego istnieją okoliczności, tworzące podstawy do otrzymania azylu, które mogą wystąpić dopiero po opuszczeniu kraju ojczystego. (tzw. powody w następstwie ucieczki): do tego zaliczana jest ucieczka z Republik (w odniesieniu do obywateli z tzw. Bloku Wschodniego), wydarzenia jak pucz, rewolucja, przyłączenie się do organizacji na wygnaniu czy innych działań politycznych skierowanych przeciw rządowi w kraju ojczystym, które mogłyby doprowadzić do prześladowań politycznych.

Cudzoziemcy, którzy już w innym państwie uzyskali schronienie przed prześladowaniem, nie zostaną uznani za uprawnionych do azylu.

### GDZIE NALEŻY SKŁADAĆ WNIOSEK O AZYL?

Cudzoziemcy, którzy starają się o azyl w Republice Federalnej Niemiec, muszą złożyć odpowiedni wniosek w Urzędzie d/s Cudzoziemców (Ausländerbehörde) w okręgu, na terenie którego przebywają. Adres i godziny przyjęć są do uzyskania w ratuszu. Występujący o azyl już **na przejściu granicznym**, zostanie przekazany przez władze graniczne najbliższemu Urzędowi d/s Cudzoziemców. Przekazanie to musi nastąpić bezwzględnie. Jeżeli władze graniczne odmówią wjazdu możliwe jest wniesienie skargi do Sądu Administracyjnego (Verwaltungsgericht).

Wizę wjazdową można uzyskać również poprzez niemieckie przedstawicielstwa zagraniczne: przeciwko odmowie udzielenia wizy można wnieść skargę do Sądu Administracyjnego w Kolonii lub Federalnego Sądu Administracyjnego (Bundesverwaltungsgericht). Cudzoziemcy, którym odmówiono wjazdu do Republiki Federalnej Niemiec lub wizy, aczkolwiek podali się za politycznie prześladowanych powinni zwrócić się do amnesty international lub do innych organizacji społecznych.

Kto na przejściu granicznym nie złożył wniosku o azyl, powinien uczynić to możliwie najszybciej **po** wjeździe, ponieważ dopiero od momentu złożenia wniosku o azyl otrzymuje się prawo pobytu w RFN - ograniczone okresem podlegającym danemu Urzędowi d/s Cudzoziemców. Jeżeli cudzoziemiec, przed złożeniem wniosku o azyl, nie otrzymał zezwolenia na pobyt z innych powodów lub wizy w paszporcie, to jego pobyt na terenie Republiki Federalnej Niemiec jest nielegalny i może być wezwany przez policję do opuszczenia kraju, zostać wydalony lub aresztowany, przetrzymany do momentu wjazdu i usunięty.

### JAK NALEŻY SKŁADAĆ WNIOSEK O AZYL?

Wniosek o azyl można składać bez pośrednictwa prawnika. Wskazane jest jednak zasięgnięcie porady przed złożeniem wniosku: np. w amnesty international lub innej organizacji (społecznej) opiekuńczej. Starający się o azyl musi być obecny przy składaniu swojego wniosku w Urzędzie d/s Cudzoziemców (Ausländerbehörde) Musi on przedłożyć fakty, które motywują jego ucieczkę przed represjami jak również podać wszystkie niezbędne dane. Do takich niezbędnych danych należą: miejsce zamieszkania, trasa przejazdu, miejsca pobytu i wcześniejsze wnioski azylowe w innych krajach lub w RFN. Do tego wniosku dołączone muszą być dokumenty i dowody rzeczowe. Zeznania wpisane zostaną do protokołu, który to przekazany następnie do Urzędu Federalnego (Bundesamt) wywiera ogromny wpływ na dalszy przebieg sprawy azylowej. Starający się o azyl powinien wystąpić o wydanie mu kopii protokołu. **Przesłuchanie w Urzędzie d/s Cudzoziemców (Ausländerbehörde musi być bardzo dobrze przygotowane**. Wskazane jest aby wniosek o azyl został sformułowany pisemnie, jeszcze przed stawieniem się w Urzędzie d/s Cudzoziemców, gdzie dołączony zostanie do protokołu. W czasie przesłuchania należy przede wszystkim wyjaśnić bliżej dane zawarte we wniosku pisemnym. Starający się o azyl ma prawo i powinien żądać, aby protokółujący notował wszystkie jego wypowiedzi w pełnym brzmieniu, a nie skrótowo. Starający się o azyl ma prawo żądać, aby Urząd d/s Cudzoziemców zabezpieczył tłumacza podczas przesłuchania. Ma on również prawo, aby podczas przesłuchania byli obecni: adwokat, tłumacz lub inna zaufana osoba.

«Nie Cenzurowano»



### Informacja na temat utworzenia funduszu odszkodowań wojennych

1. Rząd RFN w umowie podpisanej w listopadzie 1981 r. (BGBl 1982, II, S. 80) przyznał Wysokiemu Komisarzowi Narodów Zjednoczonych 5 mln DM na pomoc dla osób, które ucierpiały przez reżym narodowo-socjalistyczny wskutek swojej przynależności państwowej.

Pomoc materialna z tego funduszu może być udzielana osobom, które zostały uchodźcami po 31.12.1965 r. i nie otrzymały wcześniej odszkodowania zgodnie z prawem zachodniemieckim.

2. Na podstawie powyższej umowy można udzielić jednorazowego odszkodowania w wysokości do 5000,- DM osobom, które utraciły zdrowie i znajdując się w złym położeniu materialnym.

Wnioski o zapomogę mogą składać osoby spełniające następujące warunki:

— zostali poszkodowani przez reżym narodowo-socjalistyczny ze względu na przynależność państwową (w odróżnieniu od prześladowań z powodu rasy, religii czy politycznych przekonań);

— nabyli prawa uchodźców po 31.12.1965 r.;

— doznali uszczerbku na zdrowiu. Tu może być uznana utrata zdrowia w 50% wskutek prześladowań, albo ogólna utrata zdrowia w 80%, lub utrata wolności przez okres co najmniej dwóch lat;

— warunki materialne upoważniające do udzielenia pomocy.

3. Podania należy składać w języku niemieckim, angielskim lub francuskim pod adresem:

UNHCR Branch Office  
Indemnification Unit  
Farnz Lohestr. 19  
D-5300 Bonn 1

Wnioskodawca otrzyma szczegółowy kwestionariusz do wypełnienia.

4. Osoby nie spełniające warunków podanych w pkt. 2 proszone są o zaniechanie składania podań w celu umożliwienia szybkiego rozpatrzenia wniosków przez spełniające wymogi.

5. Pomocy materialnej z funduszu UNHCR udziela się tylko poszkodowanym, którzy dotychczas nie korzystali z odszkodowań.

Żydzi, którzy byli prześladowani z powodów rasowych, religijnych i politycznych przekonań i nie składali do tej pory wniosków o odszkodowania mogą się zwrócić pod adresem:

Claims Conference  
Harship Fund  
Grüneburgweg 119  
D-6000 Frankfurt/M

Od wszystkich pozostałych prześladowanych z wyżej podanych powodów podania przyjmuje:

Regierungspräsident Köln  
Zeughaustr. 3-8  
D-5000 Köln 1

W przypadku, gdy wnioskodawca został uchodźcą przed 31.12.1965 r. należy oświadczyć, dlaczego nie ubiegał się o odszkodowanie we właściwym terminie.

KTO Z PRENUMERATORÓW NIE OTRZYMUJE  
REGULARNIE «POLSKI W EUROPIE» PROSIMY  
O NATYCHMIASTOWE ZAWIADOMIENIE NASZEJ  
ADMINISTRACJI.

## WYDAWNICTWA NADESŁANE

"WIDMO KRZYŻYSU  
EKOLOGICZNEGO" - Jan

Marcinkiewicz. Wyd. Londyn.  
W słowie wstępnym pracy inż. Marcinkiewicza czytamy m. in.:

Temat ekologii, nauki rozwiniętej po ostatniej wojnie, jest obszerniejszy od bardziej kontrolowanych nauk przyrodniczych, gdyż obejmuje fizjologię, genetykę, ewolucję, funkcjonowanie organizmów w naturalnym środowisku i ich do tego środowiska adaptację.

Obecnie najważniejszym zadaniem ekologii jest poddanie obiektywnemu rozpatrzeniu postępowanie człowieka, który w ostatnich dziesiątkach lat systematycznie zmienia naturalne środowisko dla swoich korzyści. Wydaje się przy tym, że postępowanie to jest często szkodliwe, gdyż przy podtrzymywaniu eksplozywnego przyrostu naturalnego przyczynia się ciągle do wzrastającego skażenia otaczającego środowiska i pogłębiania się powszechnego niedostatku wśród szerokich warstw ludności na świecie.

W przyszłości, nasze skomplikowane życie stanie się jeszcze trudniejsze. Zrozumienie zasad ekologii i jej wpływu na życie ludzkie stanie się jednym z najistotniejszych problemów.

Dr inż. J. Marcinkiewicz, który uzyskał tytuł inżyniera chemii na Politechnice Lwowskiej i z kolei tytuł doktora filozofii w zakresie ekologii na P.U.N.O., podkreśla w swej książce wzrost popularności ekologii w ostatnich 15-20 latach jako nauki i wymienia szereg organizacji, które zajmują się jej problematyką. Omawiając podstawowe prawa ekologiczne, Autor uwypukla ważność energii słonecznej, która decyduje o egzystencji i strukturze środowiska ekologicznego. Obszernie są potraktowane elementy kryzysu ekologicznego i rola, jaka w tym kryzysie odgrywa człowiek.

Poruszając problem wyżu demograficznego, Autor konkluduje, że przy ograniczonych z natury rezerwach bogactw naturalnych, zaspokojenie potrzeb niemal ekspotencjalnego przyrostu naturalnego ludności na świecie wydaje się problemem niezwykle trudnym do rozwiązania.

Ciekawie jest rozpracowane zagadnienie szkodliwego wpływu na środowisko ekologiczne produktów ubocznych procesów technologicznych, zwłaszcza przemysłu nuklearnego i substancji chemicznych (estycydów) o właściwościach silnie trujących, stosowanych jednak często i w nadmiarze w rolnictwie i leśnictwie.

Dobrze jest ujęty niedorozwój ekonomiczny "Trzeciego świata". Ostry wzrost ceny ropy naftowej, datujący się od 1973 roku, spowodował szybki wzrost bogactwa w państwach obfitujących w ropę i zubożenia krajów "Trzeciego świata".

## ZESZYTY LITERACKIE N. 4 - 1983

W numerze: Niedrukowane wiersze ALEKSANDRA WATA oraz J. TRZNADEL "O Aleksandrze Waciu". Europa Środka: J. BRODSKI, "Leningrad" i T. VENCLOVA o Uniwersytecie Wileńskim. Proza i Poezja: wiersze K. JEZEWSKIEGO i A. ZAGAJEWKIEGO; K. HENTSCHEL, "Liturgia". J. KOTT, "Rzecz o ukąszeniach", S. BARAŃCZAK o Tuwima "Biału w operze". Rozmowy: wywiad W. KARPIŃSKIEGO z A. BESANÇONEM o Rosji i komunizmie. Świadectwa: A. MICHNIK o "Solidarności" i polskiej historii. E. BIENKOWSKA, "Intelektualiści i rewolucja"; J. KACZMARSKI, "Nasza klasa". Wspomnienia, Nowe Publikacje, Noty o Autorach.

Numer 4 Zeszytów Literackich ukazał się w październiku 1983. Do nabycia w redakcji/ CAHIERS LITTÉRAIRES, 37 rue Geoffroy St. Hilaire, 75005 PARIS.

"WEWNĘTRZA INWAZJA POLSKI" — Dr. Inż. GLĄDYS i Dr. Tadeusz BOJARSKI. Wydawnictwo "PROMYK" — Filadelfia (USA).

"Wewnętrzna inwazja polski", z największą dokładnością ukazuje na 408 stronach tragedię Narodu Polskiego, w wyniku ujarznienia Polski po drugiej wojnie światowej przez Związek Sowiecki. Narzucony Polsce siłą, reżym podległy Moskwie, który eksploatuje Naród Polski od 37 lat, zaliczyć trzeba do największej tragedii w dziejach Polski. Podobnego uciemiężenia Naród Polski nie przeżywał w okresach zabarów i wojen, jakie przeżywa obecnie.

W książce, którą wydaliśmy drukiem piszemy otwarcie o wszystkich zbrodniach jakich dopuszcza się czerwona junta Jaruzelskiego.

Apelujemy do wszystkich Rodaków, aby zjednoczyli się w walce jaką dziś toczy ze swoimi ciemiężycielami cały Naród Polski.

Spodziewamy się, że każdy z naszych Rodaków, przeczyta tę dokumentarną książkę, która wydana jest wielkim wysiłkiem finansowym i zakupi, aby pokryć choć częściowo wysokie koszty druku.

Zachęcamy do kupna tej książki i do rozprowadzania jej wśród swoich krewnych, przyjaciół i znajomych. Apelujemy do wszystkich organizacji polskich, aby składały zbiorowe zamówienia dla swoich członków.

"IL RISCHIO CHIMICO NELL'AGRICOLTURA" di Daniele ROBIONY. Edizioni INAIL nella collana di monografie tecniche sulle malattie professionali.

Nell'introduzione di questo profondo ed attuale studio leggiamo tra l'altro:

*Quando nel mondo si rende indispensabile l'aumento della produzione agricola per sopperire al bisogno crescente di alimenti, la chimica si fa avanti ed acquista un suo particolare contenuto, perché è proprio con essa che si accelerano, si intensificano e si modificano i processi naturali della vita vegetale.*

*Tutti sanno che qualsiasi organismo vivente ha bisogno di accrescersi e riprodursi a spese di determinate materie. Anche i vegetali si comportano allo stesso modo assumendo le sostanze necessarie dall'ambiente.*

*Le piante verdi (in sostanza le piante coltivate) prendono questo materiale direttamente dal regno minerale, ma molte volte il materiale di cui hanno bisogno è insufficiente. Ecco che allora entra in campo la chimica.*

*La chimica nell'agricoltura, però, non si limita ad intervenire nei processi nutritivi — quale mezzo di lotta contro la fame del mondo — bensì partecipa proficuamente alla difesa dai vari e numerosi nemici vegetali ed animali delle piante così dette agrarie: si allude specialmente agli anti-parassitari.*

*La chimica, inoltre, esercita il suo ruolo crescente nel campo dell'agricoltura anche come sussidio ed ausilio in particolari settori, quali ad esempio, nella lotta anti-grandine (con esplosivi e nucleanti), e nelle fasi successive alla raccolta dei prodotti, specie per la conservazione e commercializzazione degli alimenti.*

*Si pensi a ciò che rappresentano oggi le sostanze plastiche, non solo come elementi o materiali da costruzione (specie nel campo dell'irrigazione e della protezione contro gli eccessi della temperatura dell'aria) ma specie nel confezionamento ed imballaggio dei mezzi tecnici e dei prodotti agricoli d'origine animale e vegetale.*

*Pertanto si può con sicurezza affermare che l'agricoltura, oggi, nel suo complesso, è dominata dalla chimica, e che questo dominio aumenterà, almeno nel prossimo futuro, sempre più.*

*Scopo di questo lavoro è quello di mettere in luce — dal punto di vista dei rischi per la salute del coltivatore — i rapporti che passano tra agricoltura e quella parte della chimica detta, appunto, chimica agraria.*

"Fuggi" giornale turistico — fondato nel 1905 da Pietro Martini e diretto dal dott. Eva GRAZIANI SPASZ.

"CENOBIO" — rivista trimestrale di cultura di Lugano (Svizzera) — diretta dal membro del Consiglio internazionale della C.E.J. dott. Pier Riccardo FRIGERI.

"L'INCONTRO DELLE GENTI" — rivista di scienze, lettere ed arte — fondata a Roma nel 1960 da Elvio SCIUBBA. Red. resp. Ruggero FERRARA.

"LA SCUOLA LAICA" — settimanale romano dell'Associazione Nazionale Alunni e Genitori delle scuole laiche non statali. Dir. resp. Sen. Vittorio CERVONE.

"CASSANDRINO" in dialetto romanesco. Periodico mensile d'arte e tradizioni di vita romana diretto a Roma da Sandro SABATINI.

"FIORISUN UN CENACOLO" — rivista mensile internazionale di lettere e arti e Organo ufficiale dell'Accademia di Paestum. Fondatore e presidente: Carmine MANZI — Sede: Mercato San Severino. Nel giornale un interessante articolo di Albertina Supino, intitolato: "Chi è Giovanni Paolo II? Un faro nel cammino della storia".

"SPIRALI" organo della Fondazione per il secondo rinascimento di cultura internazionale Armando VERDIGLIONE, con sede a Milano.

"AMICI DELLA SCUOLA" — mensile del CIAS. Centro Internazionale Amici della Scuola, Club Unesco e della Sperimentazione — Roma Dir. Armando MAZZONI

"CALABRIA CROTON" — diretto a Croton (Calabria) da Nicola Vaccaro. Porta un articolo del nostro direttore: "Messaggio di cultura arte e poesia".

"CIVILTÀ CIBERNETICA" — rivista trimestrale di scienza, cultura e formazione rivolta al futuro — è diretta nella Repubblica di San Marino da Aureliano CASALI. L'interessante rivista è edita dall'Istituto Sammarinese di Cibernetica.

"ITALY-USA" — COMMERCIO PER GLI USA. Trade Magazine of the Italian Chamber of Commerce for the USA. Editor Romana TIBALDI TROCCHI.

"Un sorriso per vivere" poesie di Angeli SPIGARELLI, Ed. Albatros Editrice. Disegni di Loengrin.

## ADMINISTRACJA

## "POLSKI W EUROPIE"

Zwraca się z prośbą o przyjmowanie naszego pisma do komisowej rozprzedaży w ramach praktykowanej prowizji. Wszelkie informacje czy propozycje kierować:

«POLSKA W EUROPIE»  
Via XX Settembre 26 - 00187 Roma

## CZYTAJ I POPIERAJ

## «POLSKĘ W EUROPIE»

## OBECNĄ NA WSZYSTKICH KONTYNETACH

# AGLI AMICI DI "POLSKA W EUROPIE"

**APPOGGIATE LA NOSTRA AZIONE INTENSIFICANDO LA CAMPAGNA DEGLI ABBONAMENTI.**

**HAI RINNOVATO IL TUO ABBONAMENTO?**

**HAI TROVATO ALTRI NUOVI AMICI?**

**COLORO CHE NON AVESSERO RICEVUTO REGOLARMENTE LA NOSTRA PUBBLICAZIONE, SONO PREGATI DI DARNE CORTESE COMUNICAZIONE ALLA NOSTRA AMMINISTRAZIONE.**

POLOGNE EN EUROPE - POLSKA W EUROPIE - POLAND IN EUROPE  
via XX Settembre 26 - 00187 Roma - Italia

Bulletin d'abonnement d'un an  
Subscription for 1 year  
Zamawiam roczną prenumeratę

Name - nome - nazwisko .....

Adresse -address - adres .....

100 \$ Abonnement de soutien   
Subscription   
Prenumerata wspierająca

20 \$ Abonnement ordinaire   
Subscription rates   
Prenumerata

5 \$ Airspeeded   
Par Avion   
Opłata lotnicza

I enclose .....

Règlement par .....

Załączam kwote .....

.....  
podpis - signature

Please transfer to: Comunità Europea dei Giornalisti  
c/c no. 1336430/01  
Banca Commerciale Italiana - Ag. 11  
Largo Santa Susanna 124  
00187 Roma - Italia

Per l'Italia konto pocztowe:  
Comunità Europea dei Giornalisti  
nr. 47130000  
via XX Settembre 26  
00187 Roma - Italia

POLSKA W EUROPIE  
POLONIA IN EUROPA  
POLOGNE EN EUROPE  
POLEN IN EUROPA  
POLAND IN EUROPE

ROK XXXII  
X 1983 - Nr. 10

ADMINISTRACJA  
I REDAKCJA:  
Redazione ed Amministrazione

Redaktor Naczelny - Direttore  
Karol Kleszczyński

via XX Settembre 26  
00187 ROMA

*Prenumerata roczna  
Abbonamento annuale*  
we wszystkich krajach równowartość 20  
dolarów am. wraz z wysyłką lotniczą 25  
\$

Prenumerata wspierająca 100 \$  
Cena numeru 1.5 \$  
Prezzo del n. singolo 2000 Lit.

Podajemy konta bieżące we Włoszech:

Comunità Europea dei Giornalisti  
via XX Settembre 26 - 00187 ROMA

pocztowe: nr. 47130000

bankowe: nr. 1336430/01

Banca Commerciale Italiana - ag. 11  
Largo Santa Susanna 124  
00187 ROMA

*Za artykuły podpisane odpowiadają  
autorzy.*

Tipografia "Abilgraf" - Roma

Autorizzazione del Tribunale  
di Roma nr. 11027

Dir. resp. Maria Teresa Martinozzi  
(Sped. in abb. post. gr. 3° - 70%)